

# L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 22 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 3 décembre 2014



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

La chorale communautaire de Whitehorse a ouvert la série de concerts Musique en fête qui se poursuivra jusqu'au 5 décembre sur l'heure du dîner dans le foyer de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon.

## Rivière Peel, le jugement est rendu

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 2 décembre, sur le coup de 9 h, la décision concernant le développement du bassin de la rivière Peel a été rendue par le juge Ron Veale qui avait examiné le dossier au mois de juillet. La Cour accorde les réparations demandées par les demandeurs.

Rappelons que les plaignants sont les Premières nations Nacho Nyak Dun, Tr'Ondëk Hwëch'in, le chapitre yukonnais de la Société pour la nature et les parcs du Canada,

la Yukon Conservation Society et deux résidents de Whitehorse, Gill Craknell et Karen Baltgailis. Ils étaient représentés par l'avocat Thomas Berger.

Les demandeurs ont intenté des actions en justice en alléguant que le gouvernement n'avait pas respecté le point 11.6.3.2 de l'entente finale qui stipule que si le gouvernement veut rejeter des recommandations ou proposer des modifications, il doit écrire les raisons qui l'ont amené à faire ce choix. La commission pourra alors reconsidérer le plan et faire de

nouvelles recommandations au gouvernement et ensuite (c'est le point 11.6.3.2 en tant que tel), le gouvernement approuve, rejette ou modifie le plan après consultations avec toutes Premières nations et communautés affectés. Selon les plaignants, le gouvernement n'aurait pas agi en concordance avec ce point lorsqu'il a approuvé le Plan de développement du bassin de la rivière Peel en janvier 2014.

À ce moment, le gouvernement avait surpris les Yukon-

Suite p. 2

Des questions autour du GNL ..... p. 2

Marche pour Radio-Canada ..... p. 5

Mettre fin à la violence ..... p. 8

Le Festival des arbres ..... p. 9

## Suite de la p. 1

nais en annonçant son plan de développement puisque plusieurs différences majeures s'y trouvaient par rapport aux recommandations du comité. Le fait le plus marquant, c'est que le pourcentage du territoire protégé passait de 80 % à 29 %.

## Le jugement

Pour la Cour, le gouvernement n'a pas respecté la façon de faire dans ce dossier, particulièrement pour la question de la consultation des communautés concernées. La réparation recommandée consiste à renvoyer l'affaire au stade du processus où l'erreur s'est produite. Concrètement, il s'agit de l'étape des consultations sur les recommandations finales du plan de développement du territoire. En conséquence, le plan approuvé par le gouvernement en janvier 2014 est annulé.

Le gouvernement du Yukon



Photo : Marie-Claude Nault.

Le mercredi 29 janvier 2014, plusieurs centaines de personnes étaient venues manifester devant l'Assemblée législative du Yukon contre la décision du gouvernement de ne protéger qu'un tiers du bassin de la rivière Peel.

devra maintenant tenir des consultations avec les Premières nations et communautés affectées. Toutes modifications au plan de recommandations final doivent être limitées aux

propositions de modifications, y compris la réponse détaillée de seize pages du gouvernement en rapport aux modifications, mais sans comprendre la préférence déclarée du gouvernement pour

plus d'équilibre entre les différentes zones de protection et pour augmenter les options d'accès sur le bassin.

## Quelques rappels

Le bassin de la rivière Peel comprend un territoire de 67 000 km carrés situés dans le nord du territoire. Cette vaste étendue est actuellement presque inexploitée. La commission avait été mise en place le 15 octobre 2004 et afin de travailler en collaboration avec les Premières nations dont la rivière traverse le territoire traditionnel pour donner des recommandations sur le plan de développement. Après le dépôt du rapport, le gouvernement du Yukon a annoncé les huit principes de base qui allaient guider la modification et l'achèvement du plan de développement. En septembre de la même année, il a révélé de nouvelles catégories pour l'utilisation des terres et quatre cartes reflétant les nouveaux concepts du plan d'utilisation des terres. Après des consultations, le gouvernement a finalement approuvé le plan de développement du bassin de la rivière Peel en janvier 2014.

## Des génératrices de sauvegarde au gaz naturel liquéfié prochainement à Whitehorse

NELLY GUIDICI

Depuis 2011, l'entreprise Yukon Energy qui fournit l'électricité sur tout le territoire a mis en place des séances de consultation de la population. En effet, les générateurs de sauvegarde tournant au diesel arrivent en fin de vie et ont besoin d'être remplacés. Plusieurs options de remplacement ont été étudiées et présentées au public, dont des générateurs fonctionnant au gaz naturel liquéfié (GNL). La population et l'entreprise auraient décidé que l'option choisie doit présenter



Photo: Nelly Guidici

Des inquiétudes demeurent quant au projet de Yukon Energy d'installer des génératrices de secours fonctionnant au gaz naturel liquéfié à Whitehorse.

les quatre caractéristiques suivantes : abordable, flexible, sécuritaire et la plus propre possible. Selon Janet Patterson, responsable de la communication au sein de Yukon Energy, le gaz naturel liquéfié a été choisi, car il comporte les caractéristiques requises. Solution d'appoint, le GNL constitue, selon elle, un meilleur choix que le diesel. « Le gaz brûle plus efficacement, sa combustion produit moins de gaz à effet de serre, de particules et d'oxyde d'azote, les génératrices au gaz sont plus silencieuses et le gaz naturel est beaucoup plus économique à ce jour. »

Actuellement, plus de 90 % de la demande serait fournie par l'hydro-électricité. Le projet de remplacement qui a reçu l'accord du Conseil d'évaluation socio-économique et environnementale du Yukon (Y.E.S.A.B.), de la mairie de Whitehorse et du gouvernement du Yukon sera finalisé d'ici le printemps 2015.

## En cas d'urgence

L'explosion d'un site d'extraction de gaz naturel liquéfié dans l'état de Washington en avril 2014 n'est pas sans rappeler que rien ni personne n'est à l'abri d'un accident. Le groupe

Yukonnors concerned about oil and gas est opposé à ce projet et invoque la proximité dangereuse du site avec le quartier résidentiel de Riverdale, de l'hôpital et des écoles. Les pompiers de la ville, en partenariat avec la compagnie, ont entamé une formation spéciale en cas d'incendie ou d'explosion sur le site : deux agents sont actuellement en formation au Collège du Texas A & M. De plus, dix employés de Yukon Energy ont d'ores et déjà suivi une formation leur permettant de prendre les actions nécessaires pour contenir un éventuel incendie dans les limites des infrastructures de l'entreprise, et dans l'attente de l'arrivée des équipes de secours. Un plan de communication en cas d'urgence est en cours d'établissement et permettra aux résidents et personnes qui travaillent à proximité du site de réagir correctement si une situation dangereuse venait à se présenter. Lors d'une entrevue, M<sup>me</sup> Patterson rappelle que le danger ne se situe pas forcément là où on l'attend. « Nous comprenons que lorsque quelque chose de nouveau est introduit, certaines personnes peuvent avoir des préoccupations. Mais dans la

ville de Whitehorse, nous sommes entourés par des réservoirs de propane et de diesel et ces deux carburants sont plus volatils que le gaz naturel liquéfié. Nous sommes persuadés que le gaz naturel liquéfié est sécuritaire. »

## Des opposants

Pour la Société de conservation du Yukon, l'utilisation de gaz naturel liquéfié n'est pas la solution à la problématique globale du réchauffement climatique. En effet, principalement composé de méthane, gaz à effet de serre puissant, le GNL ne semble pas la meilleure solution à adopter à long terme selon elle, et des incertitudes demeurent également sur la production et la traçabilité du gaz naturel liquéfié. Un engagement dans la voie des énergies renouvelables est la meilleure décision à prendre, selon Dan Roberts du groupe des Yukonnors concerned about oil and gas. En effet, il estime qu'il est largement temps d'investir dans les énergies plus propres comme l'énergie solaire ou éolienne, et l'argent dépensé pour la reconversion des génératrices aurait dû servir à la recherche et au développement des énergies plus écologiques.

**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon



www.terencetait.ca  
1.867.334.6801

RADEAU-CANADA



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc LaFrance, dir@auboreale.ca  
 Correspondants : Nelly Guidici, Françoise La Roche et Christopher Scott.  
 Coordinatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :  
 Marie-Claude Nault : pub@auboreale.ca  
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche  
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932  
 Sites Web : auboreale.ca

**Abonnement**

**26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.**  
 (100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :  
 L'Aurore boréale 302, rue Strickland,  
 Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

**Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

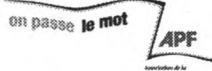
L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

**Éditorial****Radio-Canada, CBC, même combat?**

PIERRE-LUC LAFRANCE

À la fin octobre, CBC/Radio-Canada a annoncé 392 suppressions de postes supplémentaires d'ici le 31 mars 2015. À terme, on estime qu'il y aura 1 500 postes de moins à la société d'État d'ici 2020. Et, bien sûr, les principaux secteurs touchés sont les services de l'information et les services régionaux.

L'impact de ces compressions n'est pas encore connu, mais on peut déjà affirmer qu'on ne se dirige pas vers une amélioration des services... Un peu partout, les gens sont sortis dans les rues pour manifester. À Montréal le 16 novembre, ils ont été des milliers à battre le pavé. À Whitehorse, ça a été plus intime : 75 personnes. Mais on parle d'une population totale de 35 000 personnes. Cela devient plus intéressant quand on se penche sur la présence francophone : il y avait 45 francophones ou francophiles parmi les manifestants. Cela représente 1 % de cette population. On est donc en droit de se demander si CBC représente la même chose pour les anglophones que Radio-Canada pour les francophones.

On ne peut pas tirer de grande leçon d'un seul événement. Une foule de facteurs peuvent entrer en ligne de compte, mais en entrevue, la responsable de la marche au Yukon, Annie Pellicano, m'a assuré qu'elle avait fait autant d'effort de promotion en français qu'en anglais. Et en parlant avec les gens des deux communautés, j'ai cru déceler une différence fondamentale. Dans les régions comme la nôtre, la disparition de CBC (car, à force de couper, c'est vers ça que nous nous dirigeons, non?) n'aura pas le même effet direct. Il va y avoir encore des sources d'information en anglais, que ce soit à la radio, à la télévision ou à la presse écrite. Ce qui va disparaître, ce sont des tribunes pour des sujets moins porteurs, comme la culture. Ce qui va disparaître, ce sont des endroits pour mener les débats. Ce qui va disparaître, ce sont les grandes enquêtes, les sujets de société.

Personne ne va en mourir, mais on va tous y perdre comme société.

Du côté francophone, les intervenants à qui j'ai parlé avaient une réaction plus viscérale. Le jour où Radio-Canada va disparaître ici, il n'y aura plus que le journal pour informer les francophones dans leur langue. Ce jour-là, les chances de la communauté de rayonner sur la scène nationale vont diminuer drastiquement. Et à cela s'ajoutent les mêmes deuils que du côté anglophone.

Quel est l'avenir du diffuseur public? Je ne suis pas dans les secrets des dieux, mais en ce moment, pas besoin d'être un adepte des théories de la conspiration pour voir qu'à moins d'un grand coup de barre, la société d'État va disparaître... ou du moins, ce ne sera plus la Radio-Canada avec laquelle on a grandi, mais un poste parmi tant d'autres qui va jouer avec les lois du marché et abandonner les domaines moins « payants ».

Parmi tous les cris du cœur à ce sujet, le plus percutant et pertinent provient de Charles Tisseyre qui, lors de l'assemblée publique annuelle de Radio-Canada qui a eu lieu le 19 novembre, a rappelé que pour réagir aux changements dans le domaine des médias, *La Presse* a investi dans le développement d'une nouvelle plateforme pour créer LaPresse+. Pendant ce temps, confrontée aux mêmes défis, Radio-Canada choisit de couper. Alors, on est en droit de se poser la question : quand le virage vers le numérique que Radio-Canada veut entreprendre sera complété, restera-t-il des journalistes pour s'assurer qu'il y ait du contenu de qualité?

Pour en apprendre davantage sur la situation, je vous conseille d'aller faire un tour sur le site des Amis de Radio-Canada ([www.amisderadiocanada.com](http://www.amisderadiocanada.com)). Vous pourrez, entre autres, y lire le Livre blanc sur l'avenir de CBC/Radio-Canada. Plusieurs questions pertinentes sont soulevées pour penser l'avenir de la Société d'État... dans la mesure où elle en a encore un.

**La mobilisation dans l'Ouest**

Un lecteur de la Colombie-Britannique, Réjean Beaulieu, m'envoyait récemment une lettre dans laquelle il se plaignait du manque de mobilisation des gens de l'Ouest pour cette cause. Il complétait sa missive en mentionnant que « compte tenu de l'état précaire de notre environnement médiatique dans l'Ouest et l'importance vitale du diffuseur public, nous refusons la destruction de Radio-Canada et demandons la démission du PDG et des membres du CA. » À cela, il ajoutait un lien vers une pétition en ligne pour réaliser ce projet : [https://secure.avaaz.org/en/petition/CBCRadioCanada\\_Resignation\\_of\\_the\\_CEO\\_and\\_the\\_members\\_of\\_the\\_board\\_of\\_directors](https://secure.avaaz.org/en/petition/CBCRadioCanada_Resignation_of_the_CEO_and_the_members_of_the_board_of_directors).

M. Beaulieu est abasourdi de voir que si peu de gens rouspètent dans l'ouest du pays, alors que les mauvaises décisions du diffuseur public pleuvent depuis le cafouillage du changement vers « ICI ». Il déplore que seules trois personnes aient signé la pétition (en date du 27 novembre).

Heureusement, on voit de plus en plus de personnes qui, comme lui, prennent la parole pour dire « Radio-Canada, j'y tiens, j'y crois. »

**Cours de mathématique**

Nous serions près de 10 000 à parler français au Yukon. Du moins, si l'on se fie au ministre Chris Alexander qui a dit en chambre il y a deux semaines : « Monsieur le Président, il n'y a pas seulement un volet francophone à notre immigration; toute l'immigration au Canada est francophone et anglophone. On est fier d'accueillir des francophones partout au pays. En fait, 30 % de la population du Yukon est francophone maintenant. On offre des services aux nouveaux immigrants partout au Canada. »

Soit le ministre doit refaire ses devoirs, soit y'a une méchante gang de francophones qui se cachent quelque part entre Whitehorse et Dawson.

## Brèves

## Lancement de la ligne de détresse

(PLL) La *Second Opinion Society* a procédé au lancement de la ligne de détresse et de soutien le 24 novembre. Il est maintenant possible d'appeler au 1 844 533-3030 entre 19 h et 3 h du matin pour obtenir de l'assistance et du support en

cas de détresse. Une équipe de 24 bénévoles a été formée pour venir en aide aux gens dans le besoin.

La localisation des bureaux du centre d'appel n'a pas été rendue publique pour assurer la sécurité des bénévoles. D'ail-

leurs, l'organisme est toujours à la recherche de nouveaux répondants pour ce service. Si vous voulez rejoindre l'équipe, vous pouvez contacter la *Second Opinion Society* au (867) 667-2037 ou par courriel [yukondistressline@gmail.com](mailto:yukondistressline@gmail.com).

## Avis aux motoneigistes

(PLL) Du 12 au 14 décembre, il sera interdit de faire de la motoneige sur la piste Chilkoot, ce qui comprend le chargement et le déchargement des motoneiges au terrain de stationnement de Log Cabin. L'accès à tous les types d'utilisa-

teurs est permis en tout autre temps (jours de semaine et autres fins de semaine). Pour plus d'information, téléphonez au 667-3910 ou 1 800 661-0486 ou visitez le site Web de Parcs Canada à l'adresse suivante :

## Whitehorse s'entend avec ses pompiers

(PLL) Les négociations entre la Ville de Whitehorse et ses pompiers ont débouché sur une entente de huit ans. Trente employés permanents sont touchés par ce nouveau contrat et ils verront une majoration de leur salaire de l'ordre de 1,78 %

par année jusqu'à la fin de l'entente. Des mesures seront aussi mises en place pour s'assurer que l'environnement de travail soit positif, entre autres, en rendant plus transparent le système de progression et de promotion. Le maire Dan

Curtis était bien heureux de s'entendre à long terme avec ces employés « qui offrent un service essentiel en protection incendie et qui sont les premiers répondants pour les citoyens de notre communauté ».

## Mise en ligne de l'application GeoYukon

(PLL) Le nouvel outil GeoYukon a été mis en ligne aujourd'hui par les responsables des services en ligne du ministère de la Voirie et des Travaux publics. Doté d'un système de navigation convivial, GeoYukon donne accès à l'imagerie satellitaire à haute résolution et aux données géospatiales les plus récentes du gouvernement

du Yukon.

« GeoYukon sera utile pour planifier toutes sortes d'activités, qu'il s'agisse d'un projet de construction d'envergure ou d'un simple week-end de pêche », soutient le ministre de la Voirie et des Travaux publics, Wade Istchenko.

L'application GeoYukon rend

les données géospatiales utilisées par le gouvernement accessibles aux entreprises et aux particuliers. Son utilisation est gratuite.

Les utilisateurs peuvent personnaliser l'affichage, les recherches, l'extraction et le téléchargement de toutes les données géospatiales du Yukon.

## Internet sera plus rapide à Dawson

(PLL) Le 18 novembre, Northwestel a procédé à une amélioration de son réseau à

Dawson dans le cadre de son programme de modernisation des équipements. La vitesse offerte à Dawson est maintenant de quinze mégaoctets par

seconde. Cela touche autant les clients résidentiels que commerciaux qui verront leur vitesse de téléchargement tripler.

## Plus besoin de tenir compte des ours

(PLL) Les visiteurs du parc national et de la réserve de parc national Kluane n'ont plus à s'inscrire pour les excursions en arrière-pays de plus d'une journée ni à utiliser des contenants à l'épreuve des ours du 16 novembre au 31 mars.

Toutefois, les excursions d'hiver dans les régions sauvages de l'arrière-pays peuvent être dangereuses. Les visiteurs sont responsables de leur propre sécurité et devraient remettre un plan de voyage à un ami ou un membre de leur famille, peu importe s'ils sortent pour la journée ou partent pour plusieurs jours. Les visiteurs sont encouragés à

apporter un téléphone satellite ou une balise de localisation personnelle étant donné que le parc est une zone non couverte par la plupart des réseaux cellulaires.

En cas d'urgence, les visiteurs du parc doivent s'attendre à de longs délais avant que les équipes de recherche et sauvetage interviennent, en raison de la météo.

Parcs Canada dispose d'un service de répartition des interventions d'urgence 24 heures : 1 877 852-3100 (sans frais) ou 1 780 852-3100. Pour en savoir plus, composez le (867) 634-7250 ou consultez [www.pc.gc.ca/kluane](http://www.pc.gc.ca/kluane).

## Lettre à l'éditeur

## Ruth Massie, chef du Conseil des Premières nations du Yukon (CYFN) demande notre appui

À la suite des modifications au projet de loi S-6, la chef du CYFN Ruth Massie demande l'appui de toute la population du Yukon. Ces modifications sont un assaut important du gouvernement Harper et ont été épaulées par le gouvernement territorial et créées à huis clos. Notre coopération peut être simple, visitez [www.cyfn/services/yesaa](http://www.cyfn/services/yesaa), signez une carte destinée à Ryan Leef ou écrivez-lui à [Ryan.Leef@parl.gc.ca](mailto:Ryan.Leef@parl.gc.ca)

En bref, cet assaut se traduit par des propositions de modifications au projet de loi S-6 à la Loi sur l'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (LEESY).

Voici des exemples de ces modifications auxquelles le CYFN s'oppose fermement, car elles changeront fondamentalement la façon dont LEESY fonctionne et :

- donneront le pouvoir au ministre fédéral de dicter l'orientation des politiques de liaison à LEESY;
- délégueront l'autorité du ministre fédéral au ministre territorial sans le consentement ou l'engagement des Premières nations ou le nôtre;
- imposeront des échéances maximales pour l'évaluation de projets;
- élimineront le besoin d'évaluation pour des renouvellements de projets ou ajout de modifications.

Le 13 novembre, tous les Yukonnais étaient convoqués par le CYFN à une assemblée spéciale à ce sujet au Centre culturel des Kwanlin Dün. Visionnez le reportage : <http://tinyurl.com/mm9vc9t>

On se rappelle que LEESY est un fruit de l'Accord-cadre définitif qui assure aux Premières nations (et aussi à nous par la LEESY) d'avoir leur mot à dire sur la protection de leurs terres.

Voici une citation prise sur le site du gouvernement fédéral :

« Les modifications proposées à la LEESY reflètent les recommandations acceptées tirées de l'examen quinquennal... » Fin de la citation. C'est une sérieuse erreur factuelle, car les Premières nations ont eu moins d'une heure pour donner leur opinion. De plus, la population yukonnaise n'a pas été consultée, et S-6 est déjà en attente de 2<sup>e</sup> lecture au Sénat.

On doit rappeler à Ryan Leef que des consultations sont obligatoires dans ce cas.

Vous qui habitez Whitehorse, vous êtes sur les terres des Kwanlin Dün, vous qui habitez Lac Laberge, vous êtes sur les terres des Ta'an Kwächän, etc. Soyons coopératifs!

Je vous invite à envoyer une carte signée à Ryan Leef (disponible au Centre de la francophonie) ou à lui écrire à [Ryan.Leef@parl.gc.ca](mailto:Ryan.Leef@parl.gc.ca). Pour plus d'information : [WWW.cyfn/services/yesaa](http://WWW.cyfn/services/yesaa)

MÄHSI'CHOO

Jacqueline Vigneux, Whitehorse pour un *Yukon Frack Free*



**ARCTIC STAR**  
PRINTING INC.

Impression  
offset,  
numérique,  
letterpress et  
grand format

flyers, affiches,  
dépliants,  
brochures,  
enveloppes,  
cartes postales,  
cartes d'affaires,  
menus,  
billetteries, ...



préimpression,  
épreuves numériques,  
production graphique,  
reliure et finition,  
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733  
[info@asprinting.ca](mailto:info@asprinting.ca)

## Scène locale

## Manifestation contre les coupes à Radio-Canada

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le dimanche 23 novembre, environ 75 personnes se sont réunies au parc Shipyards à Whitehorse dans le cadre d'une manifestation pour la survie de Radio-Canada et de CBC. Plus de la moitié des gens présents étaient franco-phones (on estime qu'il y en avait autour de 45). Parmi eux, Annie Pellicano, l'instigatrice de l'événement.

Elle-même n'a pris part au débat que tardivement. En fait, tout s'est passé le dimanche précédant lors de la grande manifestation à Montréal. « Ma mère m'a réveillée à 7 h 15. Elle était fébrile et m'a dit qu'elle allait à la marche. Je ne savais même pas que ça avait lieu. Après avoir raccroché, je me suis mise à lire sur le sujet. Sur mon fil Facebook, je voyais des photos, des articles. Alors, l'idée a germé. Le délai était trop court pour marcher en même temps, mais dès le lendemain j'étais dans l'organisation de l'événement. »

Elle a communiqué par Facebook avec les gens de *Radio-Canada, j'y tiens/CBC, I care* et elle a eu beaucoup d'appui de la part de Jeanne Choquette et du syndicat de Montréal qui lui a envoyé du matériel.

M<sup>me</sup> Pellicano a été chroniqueuse pendant un an et demi à Radio-Canada en 2007-2008, mais elle n'a aucun lien d'emploi avec le diffuseur à l'heure actuelle. Elle voit toutefois dans cette histoire une cause pour laquelle elle est prête à se battre. « En une semaine, on a réuni 75 personnes, alors je vois que je ne



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Les manifestants sont partis du parc Shipyards pour se rendre à l'édifice Elijah-Smith.

suis pas la seule à vouloir me battre pour ça. »

Pour elle, Radio-Canada est synonyme de qualité d'information, de rigueur journalistique, d'enquêtes et de grands reportages. « On peut leur faire confiance. Ils n'appartiennent pas à un groupe privé. De plus, ils offrent une place à la culture et à l'information régionale. En ce moment, on a une seule journaliste dans le Nord et on y tient. Si on ne fait rien, ça pourrait être quelque chose qui disparaît. »

Elle conçoit toutefois qu'il y a plusieurs questions à se poser et que le système de financement

est à revoir. « J'ai vécu en Écosse et là-bas, ils ont un système de redevances pour la BBC et ça fonctionne. Est-ce qu'on devrait faire la même chose ici? Est-ce qu'on devrait les imiter? Y aller avec un système mixte avec une partie en redevances et une partie venant des taxes? La question mérite d'être posée. À la fin 2015, le financement de notre télévision nationale sera de 29 \$ par habitant, ce qui est bien en bas de la moyenne qui est de 84 \$. »

M<sup>me</sup> Pellicano ne compte pas s'arrêter là. Elle aimerait fonder un chapitre local pour aider à

pousser le débat, entre autres, en diffusant des documents comme le *Livre blanc sur l'avenir de CBC/Radio-Canada*.

## De multiples voix

Quand les gens se sont mis en marche vers les bureaux du député Ryan Leef, on entendait autant « CBC, I care » que « Radio-Canada, j'y tiens, j'y crois ». Les manifestants se sont ensuite rendus jusqu'aux bureaux de CBC/Radio-Canada près de la rue Main avant de terminer leur parcours à l'édifice Elijah-Smith.

Sur place, plusieurs intervenants ont pris la parole. La députée de Takhini-Kopper

King, Kate White, a rappelé aux gens présents l'importance de se manifester, d'écrire des courriels et des lettres pour faire valoir leurs préoccupations. Michael Dougherty, professeur de sciences politiques au Collège du Yukon a souligné que nous vivons dans un monde en plein changement et que ce mouvement entraîne son lot de défis. Par contre, il estime que nous avons besoin d'un endroit pour débattre et parler des sujets qui relèvent du bien commun. Pour lui, cet endroit est CBC.

Philippe LeBlond a témoigné de l'importance de Radio-Canada pour les gens de l'Ouest et du Nord. « J'ai grandi en Colombie-Britannique et ça a toujours été un plaisir d'écouter Radio-Canada. Je suis fier de parler français, et il ne faut pas oublier qu'on ne parle pas cette langue dans une partie de notre pays. »

Des employés et ex-employés de CBC/Radio-Canada ont aussi pris la parole. L'animateur Dave White a rappelé le problème éthique des employés de CBC devant ses coupes. La plupart sont journalistes et ne veulent pas faire du financement une question politique, surtout avec les élections qui s'annoncent sous peu. Cheryl Kawaja a rappelé que la société d'État est appelée à changer, elle invite donc les gens à se questionner. « Qu'est-ce que ça va devenir? À vous de nous le dire. Il y a un seul journaliste dans le Nord en ce moment. Si vous voulez le garder, vous devez le dire. Vous devez écrire des lettres, des *emails* pour exprimer votre opinion. »

## C'est comme demander des ailes au père Noël.

Nos chèques-cadeaux peuvent être utilisés pour les vols réguliers, les vols nolisés, les forfaits escapades et les passes de vol. Vous pourriez aller presque aussi loin que le traîneau du père Noël.

Offerts en n'importe quelle valeur, à compter de 25 \$

## Livraison dans presque toutes les cheminées.

Le service de fret aérien d'Air North vous offre une méthode pratique et fiable d'expédier vos cadeaux partout au Canada, sans devoir atteler un seul renne. De quoi rendre le père Noël jaloux!

\* Notre avocat nous a demandé de souligner que la livraison dans les cheminées n'était ni pratique ni offerte. Nous recommandons plutôt la livraison porte-à-porte, offerte moyennant des frais vers la plupart des destinations.

## Scène locale

## Forum géoscientifique : les perspectives du Yukon

NELLY GUIDICI

La Chambre des mines du Yukon a été l'hôte du Forum géoscientifique à Whitehorse. Du 15 au 19 novembre 2014, au Centre des congrès, plus de 60 compagnies ont présenté leurs produits et leurs activités. Une trentaine d'intervenants ont également exposé leurs projets en cours ou à venir au territoire du Yukon ou dans le nord de la Colombie-Britannique. Ainsi, la société minière Casino, basée à Vancouver, a formulé les grandes caractéristiques de son projet d'ouverture d'une mine à ciel ouvert de cuivre et d'or à 300 km de Whitehorse et 150 km à l'est de Carmacks. D'une durée de vie de 22 ans, la présentation a surtout mis l'accent sur le plan de fermeture de la mine et de nettoyage du site. « Aujourd'hui, on ne peut pas ouvrir une mine sans un plan de fermeture au préalable » a souligné Mary Mioska, gestionnaire principale de l'environnement au sein de la corporation.

Les études d'impacts envi-



Photo : Nelly Guidici.

## Activités pour les élèves

Le 18 novembre, une quinzaine d'élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de l'École Elijah-Smith se sont familiarisés avec la géologie et le fonctionnement des mines. En effet, des activités ludiques afin de découvrir le magnétisme par exemple étaient proposées. Initiative nationale débutée en 1994, *Mining Matters* (que l'on pourrait traduire par « Questions minières ») est une organisation de charité basée en Ontario qui propose du matériel éducatif à l'usage des professeurs, des étudiants, mais également du public. Depuis le début du projet, 600 000 personnes ont été sensibilisées à la géologie et aux ressources minérales au Canada.

## Appui de la recherche géoscientifique par le gouvernement fédéral

En marge de l'événement, le député Ryan Leef, au nom de la ministre de l'Environnement et de l'Agence canadienne de développement économique du Nord Leona Aglukkaq, a annoncé que le gouvernement du Canada allait investir plus de 1,9 million \$ dans la recherche géoscientifique au territoire du Yukon. Ajouté à d'autres contributions, l'investissement total s'élèvera à 2,9 millions \$. Selon le gouvernement fédéral, ce financement permettra de créer des emplois et ainsi apporter plus de prospérité aux Yukonnais. Scott Kent, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sein du gouvernement du Yukon a accueilli chaleureusement la nouvelle. « L'investissement de CanNor dans la science géologique au Yukon nous aide à améliorer notre base de données. Cela réduit le risque pour les entreprises et les individus qui explorent déjà les ressources sur le territoire, et cela va aussi aider le Yukon à protéger ses investissements dans les infrastructures publiques en améliorant notre compréhension des risques géologiques autour des communautés. »



## LA STRATÉGIE ET LE PLAN D'ACTION DU YUKON SUR LA GESTION DE L'EAU

Pour le maintien de la qualité, de la quantité et de la salubrité de l'eau au Yukon

**FAIT** Nous mettons en œuvre, par l'intermédiaire de sept ministères, un éventail varié de programmes de gestion de l'eau.

**PLAN D'ACTION** Tenir un forum sur l'eau afin de donner l'occasion aux organismes responsables de la gestion de l'eau au Yukon et aux parties intéressées de collaborer et de coordonner leurs efforts.

*Nous nous engageons à améliorer la gestion de l'eau.*

De l'eau pour la nature.  
De l'eau pour les humains.

yukonwater.ca

**Yukon**  
Gouvernement

Les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de l'École Elijah-Smith découvrent la géologie dans le cadre du Forum géoscientifique le 18 novembre 2014.

ronnements sont en cours, et M<sup>me</sup> Mioska a rappelé le partenariat et la relation de confiance établis avec le Collège du Yukon pour ce projet.

La corporation d'or Kamina, quant à elle, a présenté la collaboration mise en place avec les membres des Premières nations directement touchées par leurs activités. En effet, Allison Rippin Armstrong, vice-présidente responsable de l'environnement a souligné l'importance de collaborer et d'impliquer les Premières nations, « Travailler ensemble est bien mieux! » Un accord avec la Première nation Tr'ondek Hwech'in de Dawson a été signé le 16 mai 2013 afin de mettre en place un partenariat dans le projet *Coffee Gold*. Lors de la signature, le chef Ed Taylor a rappelé les bénéfices réciproques de la signature d'une telle entente. « Cet

accord, en plus d'apporter du soutien à nos activités culturelles et d'éducation, assure que nos préoccupations environnementales sont prises en compte (...). Nous sommes heureux de collaborer avec une entreprise d'exploration minière responsable. »

Lors du salon géoscientifique, l'entreprise yukonnaise Icefield Tools a présenté l'un de ses produits appelé MI-6. D'une grande précision, cet outil permet aux compagnies d'exploration de localiser gaz ou pétrole et d'accumuler en même temps des données. Lee Randell, chef de l'exploitation au sein de l'entreprise, souligne que le forum est davantage une occasion de garder le contact avec des clients. « L'activité minière a beaucoup ralenti ces dernières années, mais cet événement est pour nous l'occasion de maintenir une bonne relation avec nos clients actuels. »

## Scène locale

# Proposition d'une nouvelle subdivision au Hameau du Mont Lorne

FRANÇOISE LA ROCHE

Les résidents du Mont Lorne étaient invités à rencontrer des représentants du ministère de l'Énergie, Mines et Ressources le 6 novembre dernier pour s'informer au sujet d'une nouvelle subdivision.

La subdivision McGowan comprendrait un peu moins d'une centaine de lots résidentiels et une quinzaine de lots destinés à l'agriculture. Elle serait située à l'ouest de la route de Carcross à sept kilomètres de l'embranchement de la route de l'Alaska, non loin du lac Kookatsoon.

## Les lots résidentiels

D'une superficie minimum d'un hectare (2,5 acres), les lots résidentiels pourront comprendre une résidence principale, des bâtiments utilitaires, une production agricole personnelle, un bureau de travailleur autonome, deux unités d'hébergement de type couette et café dans la résidence principale.

Des usages discrétionnaires pourront aussi être acceptés sur des lots résidentiels, tels une garderie, quatre unités d'hébergement de type couette et café et un chenil commercial.

## Lots agricoles

Ces lots d'un minimum de trois hectares (7,5 acres) seront réservés à des usages agricoles excluant la culture de la terre. Les propriétaires pourront y ériger une résidence principale, des bâtiments utilitaires, exploiter un hébergement de type couette et café n'excédant pas quatre unités, une entreprise d'équitation et offrir du tourisme agricole.

Un usage discrétionnaire pour un chenil commercial pourra être accordé.

## Espaces protégés

Le but de ces espaces est de protéger des zones naturelles pour un usage public. Seule la création de sentiers sera acceptée dans ces zones et la coupe de bois de chauffage sera interdite.

## Impacts environnementaux



Photo : Françoise La Roche.

C'est à sept km de la route de l'Alaska que la subdivision de McGowan serait située.

Le gouvernement a conscience des impacts qu'aurait l'utilisation des terres de la subdivision sur la faune. Ce secteur est habité par plusieurs animaux sauvages, dont la harde de caribous de Carcross. La présence de l'humain dans ce secteur pourrait aggraver la mortalité des animaux par des collisions, créer des conflits entre la faune et les animaux domestiques, modifier le corridor naturel de déplacement des animaux, altérer la qualité de l'eau.

Pour minimiser ces impacts, le gouvernement propose de contrôler l'usage à vocation récréative, d'éduquer la population sur l'habitat faunique, de réduire les activités de construction lors des périodes saisonnières sensibles pour la faune, de minimiser l'empreinte humaine en construisant les routes, de bien choisir les emplacements des croisements des routes et d'utiliser les sentiers existants et ne pas en construire de nouveaux.

## Les étapes

Il reste encore plusieurs étapes à franchir avant de voir la concrétisation de ce projet. Une fois que les commentaires et suggestions reçus seront colligés, le gouvernement prendra la décision d'aller de l'avant ou non. Si oui, il restera à développer un nouveau plan conceptuel, le présenter au public, procéder aux amendements de zonage et change-

ments aux plans, valider le projet avec le Yukon Environ-

mental and Socio-economic Assessment Act (YESAA),

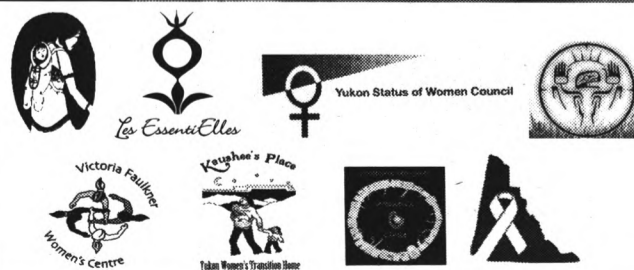
approuver les subdivisions, procéder à une étude sur les lots et droits de passage, construire et vendre des lots.

## Combien ça coûterait?

Dans le sondage effectué par le gouvernement, une question fait référence au prix des terrains. On demande quel prix les acheteurs potentiels trouveraient raisonnable de payer pour un lot résidentiel. La liste de prix suggérés s'étend de 90 000 \$ à 130 000 \$.

Les personnes qui désirent faire part de leurs commentaires sur ce projet ont jusqu'au 6 décembre pour se manifester. Tous les détails peuvent être consultés à l'adresse [http://www.mountlorne.yk.net/hamlet\\_mcgowan\\_subdivision.html](http://www.mountlorne.yk.net/hamlet_mcgowan_subdivision.html).

## Cérémonie pour la JOURNÉE NATIONALE de COMMÉMORATION et d'ACTION contre la VIOLENCE FAITE AUX FEMMES



**Vendredi 5 décembre**  
**à 12 h.**  
**Édifice Elijah Smith**

## Scène locale

## Lancement de la campagne des Douze jours

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le lancement de la campagne des Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes a eu lieu le mardi 25 novembre au Collège du Yukon. Maryne Dumaine, directrice générale par intérim de l'organisme Les EssentiElles et Hillary Aitken, la coordonnatrice des programmes du Centre de femmes Victoria Faulkner, agissaient à titre de maîtresses de cérémonie.

Cette année, le thème de la campagne est « Utilise les bons mots ». Le but est de sensibiliser les gens à la façon dont le vocabulaire utilisé pour décrire la violence dissimule la réalité, et ce, dans plusieurs secteurs : système légal, médias, même

dans notre langage courant. Par des mots vagues ou imprécis, nous contribuons à cacher la violence.

Renée-Claude Carrier proposait un atelier sur ce sujet le lendemain à la bibliothèque de Whitehorse. « Le choix des mots qu'on utilise a un impact. Si on veut que les policiers comprennent ce qui s'est passé, que l'explication soit claire en cours et que la victime puisse s'en remettre, il faut utiliser les bons mots. » Elle a offert plusieurs exemples frappants. « Si je vais à la banque pour faire un braquage, est-ce qu'on appelle ça une transaction financière? Alors pourquoi est-ce que lorsqu'une personne est attaquée par les parties génitales d'une autre on appelle ça du sexe? » Elle a aussi cité



Photos : Pierre-Luc Lafrance.

Maryne Dumaine, directrice générale par intérim de l'organisme Les EssentiElles et Hillary Aitken, la coordonnatrice des programmes du Centre de femmes Victoria Faulkner, lors du lancement de la campagne des Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes.



Renée-Claude Carrier, lors du lancement de la campagne des Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON...  
*dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Société de développement du Yukon**  
Date limite : 10 décembre 2014  
Renseignements : Lisa Jarvis, 456-3978
- **Société d'énergie du Yukon**  
Date limite : 10 décembre 2014  
Renseignements : Shelley Dixon, 393-5300
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**  
Date limite : 19 décembre 2014  
Renseignements : Cindy Schamber, 667-3545
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**
- **Conseil des ressources renouvelables de Dawson**
- **Conseil des ressources renouvelables de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
- **Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon**
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**  
Date limite : 30 décembre 2014  
Renseignements : Carol Spillette, 667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**  
Gouvernement

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

monde où on la fera sentir importante et qu'elle sache que si quelque chose lui arrive, il y aura des conséquences.

### Pas qu'une question de femmes

Maryne Dumaine a rappelé que la question a longtemps été vue comme un problème de femmes, mais que les hommes aussi font partie de la solution. « 97 % des agressions sexuelles sont faites par un homme contre une femme, pourtant, la majorité des hommes sont contre la violence faite aux femmes. Ils ont donc un rôle à jouer, en parlant et en prenant leurs responsabilités. »

D'ailleurs, l'organisme Ruban blanc Yukon (*White Ribbon Yukon*) a choisi de s'impliquer dans la campagne en proposant un feu de camp au Collège du Yukon le 3 décembre dès 16 h 30 pour parler du rôle des hommes pour contrer la violence faite aux femmes.

La campagne des Douze jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes prendra fin le 6 décembre avec une émission spéciale de *Rencontres* sur ce sujet sur les ondes de CBC à 17 h. La veille, il y aura une cérémonie commémorative de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes à midi à l'édifice Elijah-Smith.

l'exemple du tourisme sexuel qui relève plutôt du viol d'enfants et l'emploi de nombreux euphémismes comme querelle domestique, conflit ou relations abusives alors qu'on devrait parler de violence conjugale.

D'ailleurs, elle a fait remarquer que souvent, les gens se concentraient sur la victime plutôt que sur l'agresseur. « Au lieu de se demander pourquoi elle ne le quitte pas, il faut se demander pourquoi il la frappe. »

Encore aujourd'hui, une femme sur quatre au Canada est victime d'agression sexualisée. Tous les six jours, une femme est tuée par son partenaire ou ancien partenaire. Les chiffres concernant les agressions sexualisées sont trois à quatre fois plus élevés au Yukon que dans le reste du Canada.

### Des femmes comme les autres

Tosh Southwick, directrice de la First Nation Initiatives au Collège du Yukon, rappelait que les femmes des Premières nations sont plus touchées que les autres par les cas de violence (elles sont deux fois plus nombreuses en pourcentage à être victimes d'agression sexualisée). Pour elle, il y a quelque chose de malsain dans la façon de traiter le sujet, comme si c'était la norme que ça arrive dans ces communautés. « Pourquoi dit-on qu'une femme des Premières nations a disparu? Est-ce qu'on dit qu'une femme caucasienne a disparu? Ce n'est pas seulement un problème propre aux Premières nations ou au territoire, c'est un problème national. » Elle souhaite que sa fille puisse grandir dans un

## Scène locale

## L'esprit de Noël débute avec le Festival des arbres



Photo : Nelly Guidici.

Harmony Hunter de la Fondation des hôpitaux du Yukon sera présente à Dawson le 5 décembre 2014 dans le cadre du Festival des arbres Northwestel afin d'aider les écoliers à décorer les arbres de Noël.

NELLY GUIDICI

La Fondation des hôpitaux du Yukon a officiellement lancé la douzième édition du Festival des arbres Northwestel le 20 novembre dernier. Pendant dix jours, des activités et des soirées pour tous les goûts et tous les âges ont permis au public d'admirer des dizaines d'arbres de Noël décorés par des organismes et des entreprises de la région.

Tout au long de l'année, la Corporation des hôpitaux du Yukon identifie les besoins des hôpitaux du territoire. Sur ses conseils, la Fondation des hôpitaux du Yukon décide à quoi l'argent récolté pendant les dix jours du festival doit servir. Depuis son lancement, il y a douze ans, l'initiative a permis d'amasser 3 000 000 \$. Harmony Hunter, gestionnaire au sein de la fondation et responsable des partenariats précise lors d'une entrevue : « Nous sommes capables d'investir dans du matériel qui améliore les soins au patient, permet une guérison plus rapide et pour certains d'entre

eux, ça a permis de leur sauver la vie. »

### Soirée multiculturelle

Le 27 novembre, le Centre des congrès de Whitehorse a accueilli de nombreuses familles. En effet, 22 arbres décorés par Pelly Construction LCD ou encore Yukon Brewing, entre autres, embellissaient la salle. Des plats à saveur européenne comme des pommes de terre à la grecque ou encore une salade de Noodle Thai ont permis aux visiteurs de découvrir des mets des quatre coins de la planète. Multiculturelle, cette soirée a été la célébration de la communauté de Whitehorse dont toutes les origines ont été mises de l'avant, que ce soit par la musique, le chant ou la danse. « L'idée de cette soirée est de réunir toutes les cultures du Yukon. C'est un événement amusant, mais aussi charmant qui est ouvert à tout le monde. » L'entrée se faisant sur dons de charité, le public a donc eu la possibilité de contribuer à la collecte de fonds et de s'impli-

quer dans l'événement.

### Dawson et Watson Lake

Pour la première fois cette année, des activités seront organisées dans les communautés de Dawson et Watson Lake, en partenariat avec les écoles. Des décorations confectionnées auparavant par les élèves seront utilisées pour décorer quelques arbres. M<sup>me</sup> Hunter précise : « Les événements organisés à Watson Lake et Dawson seront plus petits, mais les étudiants pourront décorer les arbres et boire du chocolat chaud. » Organisée le 5 décembre prochain, M<sup>me</sup> Hunter qui est originaire de Dawson se rendra dans sa communauté et son ancienne école afin d'accompagner les enfants lors de la séance de décoration des arbres. L'argent récolté dans ces deux communautés sera remis à leur hôpital respectif. Récemment ouvertes, de nouvelles infrastructures sont maintenant en usage à Watson Lake depuis le mois de juillet 2013, et à Dawson depuis décembre 2013.

### Appui des entreprises minières

Le festival est en majorité commandité par Northwestel, mais d'autres entreprises telles la Chambre des mines ou l'entreprise Capstone Mining

ont pris part au projet cette année. « La communauté minière soutient beaucoup la fondation et c'est génial qu'elle puisse s'impliquer dans cet événement, » conclut M<sup>me</sup> Hunter.

**Redoublez de prudence  
Demeurez à bonne distance du véhicule qui  
vous précède  
Prévoyez une plus longue distance de freinage**

**Êtes-vous prêt?**

**Yukon**  
Voie et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**

## Appel d'offres

Nous cherchons un concepteur ou une agence web pour développer un site web adaptatif (*responsive web design*) pour le Répertoire des services en français au Yukon.

Le nouveau site devra offrir au visiteur, la personne qui cherche un service et celle qui veut afficher un service, une expérience optimale adaptée aux téléphones intelligents et aux tablettes.

[offres.afy.yk.ca](http://offres.afy.yk.ca)

\* Projet financé par le Fonds de développement communautaire du gouvernement du Yukon

## PÈRE POULE MAMAN GÂTEAU

6 rencontres pour les enfants  
de 0 à 5 ans et leurs parents.  
Dès le 15 janvier.



Commission scolaire  
Francophonie du Yukon

AFY Canada

[ppmg.afy.yk.ca](http://ppmg.afy.yk.ca)

## Learning French

with a certain *je ne sais quoi*

**8 niveaux,  
horaire  
pratique**

Dès le 16 janvier

Cours de français langue  
seconde pour adultes

12 semaines

2 heures par semaine

210\$ + matériel (58\$)

**Évaluation de niveau gratuite et inscription :**

867-667-8611

L'horaire détaillé est disponible à :

[fls.afy.yk.ca](http://fls.afy.yk.ca)

AFY

Yukon  
Direction des services en français

867-668-2663, poste 500

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

AFY

## Scène locale

# Parlons sexe



Photo : fournie.  
Sofia Fortin animera la discussion sur la sexualité qui aura lieu le 9 décembre.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 9 décembre à 18 h 30, l'organisme les EssentiElles proposera une discussion ouverte sur le thème de la sexualité à la salle communautaire du Centre de la francophonie. La rencontre sera animée par Sofia Fortin. *L'Aurore boréale* l'a rencontrée avec Maryne Dumaine, directrice par intérim des EssentiElles, afin de parler de cet atelier peu banal.

Le but de la rencontre est d'explorer la sexualité des femmes dans le cadre d'un dialogue entre femmes. Le nombre de places sera limité afin de permettre aux participantes de se sentir à l'aise. D'ailleurs, elles seront assises par terre près du foyer de la salle communautaire afin de créer une ambiance intime. Maryne Dumaine tient à mettre en garde : « Il ne s'agit pas d'un cours ou d'une formation. Ce n'est pas du domaine médical, mais bien une conversation. Cela va donner des informations et des pistes de réflexion dans un environnement sécuritaire, sans jugements et sans tabous. » Sofia Fortin va plus loin en

expliquant que ce contexte permet de briser l'isolement : « On a toujours l'impression d'être seule au monde avec nos problèmes, mais en écoutant les expériences des autres, on se rend compte que nous ne sommes pas seules. »

Il n'y a aucune obligation de parler, chacun y va à son rythme. « On peut juste écouter pour apprendre ou découvrir des choses », soutient M<sup>me</sup> Fortin. Le choix de faire ça seulement entre femmes est pour faciliter la communication. « Ça peut être plus intimidant de parler en couple devant le conjoint d'une autre, croit M<sup>me</sup> Dumaine. Par contre, le sujet n'est pas clos et on pense beaucoup aux familles et ce serait intéressant d'avoir une conversation sur le sexe post-partum. On a déjà fait un numéro du *Nombril* sur ce sujet et on a reçu plusieurs témoignages de gens qui nous ont dit que cela a permis de démarrer des discussions. »

### Pour toutes les femmes

Pour M<sup>me</sup> Fortin, cette activité s'adresse aux femmes de tous âges. « Chacune a sa propre sagesse et nous n'avons

pas toujours l'occasion de la partager. Je crois que ça peut être un lien entre les générations. Ce n'est pas juste une question de sexe, mais aussi de savoir ce que c'est que d'être une femme. C'est important de se connaître et de s'affirmer dans sa sexualité. »

Cet atelier se fait dans le cadre d'un projet plus large, le *Happy Vagina Project*. M<sup>me</sup> Fortin tient un blogue à ce sujet, offre des ateliers et aussi des présentations de produits érotiques. Pas seulement pour le plaisir que ces objets peuvent procurer, mais aussi pour ouvrir la discussion et parler de différentes facettes de la féminité et de la sexualité féminine.

M<sup>me</sup> Fortin a réfléchi sur ce sujet à partir d'une réflexion personnelle. « J'ai suivi un cours de leadership l'an dernier et j'ai réalisé que j'étais souvent en position de leadership, mais que je n'écoutais pas assez ma voix féminine, car je ne la reconnaissais pas et que je la jugeais. L'énergie féminine touche à la collaboration, l'émotion, l'intuition, mais les femmes et les hommes manquent d'opportunités d'optimiser leur potentiel. »

Pour M<sup>me</sup> Fortin, la vie, le travail et le sexe sont liés. « Je me suis rendu compte que je n'allais pas au bout de mon potentiel dans tous les domaines. J'avais de la misère à vivre le moment présent dans ma vie sexuelle. J'avais peur d'explorer, d'essayer, de jouer. Et je me suis rendu compte que c'était la même chose dans mon travail et dans ma vie. Cela m'empêchait d'atteindre mon plein potentiel. »

Dans le cadre de ces rencontres, elle tente d'explorer les aspects biologique, psychologique, mais aussi spirituel (voire anthropologique) liés au sexe. Elle veut aussi aborder différents aspects avec les participantes. « Il faut se connaître, connaître ses désirs, ce qui nous fait plaisir, savoir communiquer avec son partenaire et connaître son corps. »

Pour participer, on peut communiquer avec les EssentiElles au 668-2636 ou par courriel à [elles@lesessentielles.com](mailto:elles@lesessentielles.com).

## Dawson

## Depuis 2013, Dawson se chauffe autrement

CHRISTOPHER SCOTT

Cette année, pour un troisième hiver consécutif, la Ville de Dawson expérimente une technologie novatrice, basée sur la biomasse, qui lui permet de réaliser des économies substantielles dans le domaine du chauffage des installations.

Chaque année, dès l'arrivée du temps froid, les dépenses en carburant occupent une place importante dans le budget de la municipalité. Entre autres, les deux citernes qui gardent les eaux potables de la ville doivent être maintenues à une température de 5 °Celsius afin de faciliter le déplacement du liquide dans les aqueducs. Jusqu'à récemment, cette tâche occasionnait l'achat de quelque 250 000 litres de diesel annuellement, au coût estimé de 325 000 \$.

Toutefois, depuis janvier 2013, l'exploitation d'une chaudière industrielle alimentée avec des copeaux de bois située dans un bâtiment sur la 5<sup>e</sup> Avenue permet de fournir la majorité de cette énergie à un moindre prix.

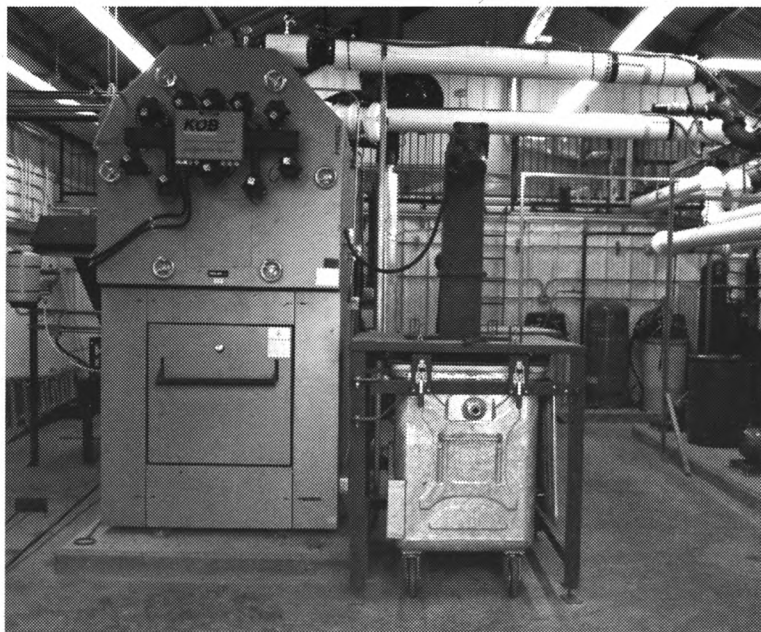
Le tout a été rendu possible par un don de 5 millions \$ déboursé en 2012 par le gouvernement fédéral et géré par le ministère des Routes et Travaux publics du gouvernement du Yukon.

Achetée à la société allemande Viessman Kob, la chaudière est alimentée par un système informatisé qui fournit les copeaux à un débit régulier en fonction des besoins en énergie. L'engin chauffe un liquide à base d'eau jusqu'à 90 °Celsius, avant de l'acheminer par des aqueducs vers la station du réservoir de la ville située à quelques centaines de mètres. La chaleur générée est ensuite transférée à travers un système de plaques métalliques directement dans les citernes.

Le bois, quant à lui, est récupéré d'une société forestière locale, la Arctic Inland Resources qui, auparavant, se débarrassait de près de 40 % de son volume de coupe qu'il n'était pas possible de transformer en planches ou en poutres. Selon un employé contacté par l'*Aur<sup>ore</sup> boréale*, avant 2013, une bonne partie de ce surplus



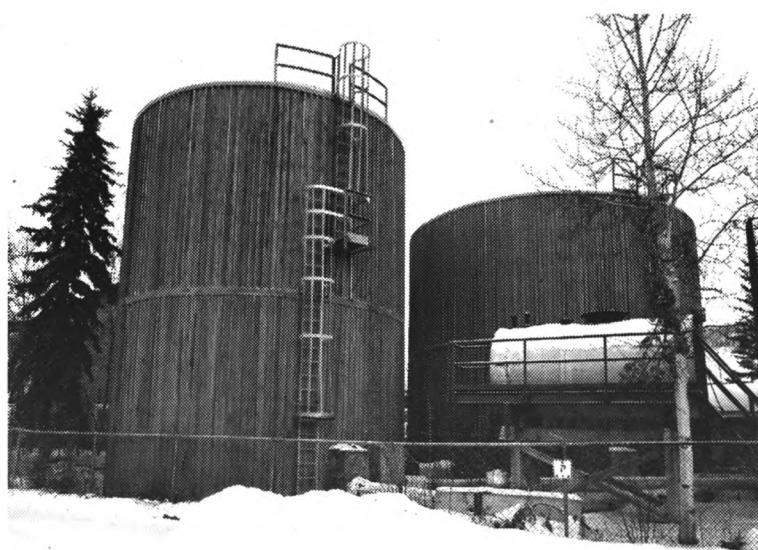
Photos : Christopher Scott. Acheminées par des aqueducs, les eaux potables de Dawson sont d'abord remises dans deux citernes chauffées par un système de biomasse.



La chaudière est contrôlée par un système informatisé.



Mike Fraser dans le hangar où sont remisés les copeaux de bois qui alimentent la chaudière.



Les citernes dans lesquelles les eaux potables sont remises.

était tout simplement brûlée devant la scierie de la compagnie.

Toutefois maintenant, en vertu d'un contrat annuel de 184 000 \$, ce bois est taillé en copeaux et livré au hangar des Travaux publics. D'après M. Ken Bach, employé de la Ville, l'usage du bois permet actuellement de réduire de

deux tiers la consommation de diesel reliée au chauffage des citernes, et on s'attend à des réductions encore plus importantes avec le perfectionnement du système.

Pour ses défenseurs, cette exploitation de biomasse est un succès sur les plans autant économique qu'environnemental, dans la mesure où on

élimine des gaz à effets de serre générés par le diesel alors que le bois produit en surplus par la Arctic Inland Resources aurait fini par être brûlé ou se décomposer dans l'atmosphère de toute façon.

M. Mike Fraser, gérant de la section des Travaux publics qui administre le projet, ne cache pas son enthousiasme.

« Pour moi, c'est un sujet énorme. On parle d'une nouvelle industrie qu'on peut développer et dans laquelle on peut se rendre experts », s'exprime le travailleur dans la

cinquantaine, affable et volubile, et qui a été élevé en partie à Jonquière.

Selon les chiffres de M. Fraser, il coûte 23,50 \$ le gigajoule (unité d'énergie) pour produire de la chaleur à Dawson à partir des copeaux de bois, alors qu'il revient à quelque 32 \$ la même unité, selon le prix actuel, en exploitant le diesel.

Toujours d'après M. Fraser, si certains autres bâtiments publics du Yukon se chauffent déjà par la biomasse (on pense au Pénitencier de Whitehorse, notamment), c'est en acheminant un liquide dans les aqueducs pour transférer la chaleur d'une installation à l'autre que le cas de Dawson se montre novateur et unique.

M. Fraser tient à préciser que la responsabilité pour ce projet de biomasse, actuellement géré par le ministère des Routes et Travaux publics du gouvernement territorial, sera transférée à la municipalité de Dawson à compter du printemps 2016.

Remarquons qu'en plus des citernes, la chaudière de biomasse fournit aussi de la chaleur à la toute nouvelle station d'épuration des eaux usées de la ville. Il y aurait également des plans, moyennant l'achat d'un nouvel engin, pour chauffer plusieurs bâtiments publics situés à proximité de l'installation actuelle, dont le Musée municipal, une résidence de personnes âgées, et la piscine publique, notamment, en utilisant le même système.

Néanmoins, pour cette année, l'heure est à l'expérimentation, au « débogage » et au perfectionnement du système déjà installé.

Pour résumer les paroles de M. Fraser : « Nous espérons avoir de quoi nous péter les bretelles cet hiver. »



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE PROCHAIN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE.

867-668-4792  
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility\_rental

## Fenêtre de l'AFY

## À propos du conseil d'administration, partie 2

ANGÉLIQUE BERNARD

Les membres du conseil d'administration (CA) de l'AFY sont responsables de la bonne gestion et du développement de l'organisme : planification, atteinte des objectifs, budgets, etc. Ils jouent aussi un rôle de liaison entre l'AFY et la communauté. Ils influencent et prennent les décisions importantes pour le mieux-être de l'AFY et de la communauté.

Dans le journal du 19 novembre, nous avons présenté André Bourcier, Marielle Veilleux et moi-même. Voici les quatre autres membres qui complètent l'équipe.

### Christian Klein Administrateur

Christian arrive au Canada en janvier 1968 et s'installe au Québec. De la région de l'Alsace en France, il ne parle aucun mot anglais. C'est sa rencontre avec une anglophone, son épouse depuis 1971, qui le motive à apprendre cette nouvelle langue. Le couple s'établit au Yukon en 1982 après plusieurs séjours dans le Nord canadien. Christian travaille alors comme gérant de projets au gouvernement du Yukon pour assurer la construction de nombreux bâtiments, notamment le Centre d'interprétation de la Béringie et l'École Holly Family.

Membre de l'AFY depuis 1984, il s'engage activement au sein de l'organisme en 1997 à

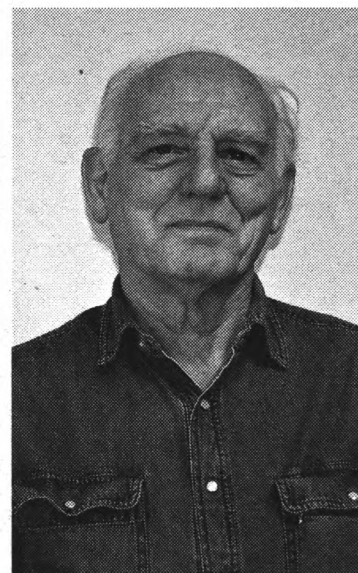
titre de gérant bénévole du projet de construction du Centre de la francophonie. Il collabore notamment avec l'architecte pour s'assurer que les plans répondent bien aux besoins de la communauté. Après une absence de huit mois à explorer le monde avec son épouse, il revient au Yukon en 2000.

D'abord membre du CA de la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY), il devient son président en 2002. Il demeure président de la SIFY jusqu'à la fusion des CA de la SIFY et de l'AFY en 2006. Il siège au CA de l'AFY depuis. À la retraite depuis l'an 2000, il peut généreusement donner de son temps, ce qui lui permet de garder sa langue française bien vivante.

### Josée Bélisle Administratrice

Josée arrive au Yukon en 2000, le vent dans les cheveux et sa vie devant elle! Elle veut explorer le Nord, la côte Ouest et devenir une fois pour toute complètement bilingue. Après quelques mois, le travail en anglais commence à lui peser. Elle demande à son nouvel employeur fédéral si elle peut avoir un bureau au Centre de la francophonie, ce qu'il accepte.

Durant ces années au cœur du centre francophone, elle est présidente du comité culturel de l'AFY et fait partie du CA de l'organisme. Quelques années plus tard, sa famille



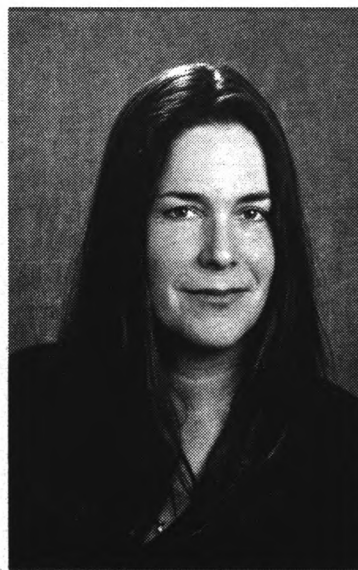
Christian Klein

Photo : A.B.



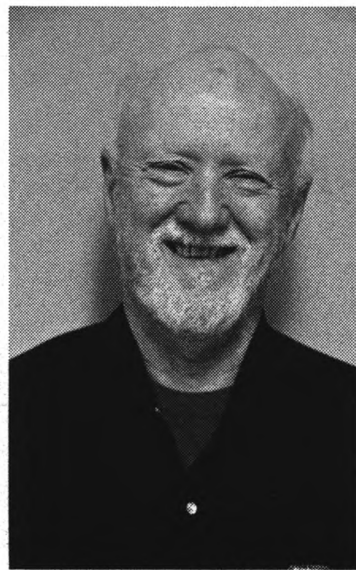
Maryève Vermette

Photo : A.B.



Josée Bélisle

Photo : fournie.



Robert Nantel

Photo : fournie.

naît. Elle prend alors du temps avec ses deux enfants, et revient au CA de l'AFY en 2010. Depuis, elle pilote habilement les dossiers en développement économique et en immigration. Elle représente notamment la communauté franco-yukonnaise au CA du Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada).

Fille de cœur avec de l'énergie à revendre, Josée sait qu'elle est au Yukon pour y rester. Sa contribution au sein du CA de l'AFY lui permet de redonner à sa communauté pour tous les acquis dont elle a bénéficié et dont elle continue à tirer avantage, notamment l'accès à la garderie et à l'école francophones.

### Maryève Vermette Administratrice

Grâce au Consortium national de formation en santé et au soutien de l'AFY,

Maryève fait un stage au centre de soins de longue durée Copper Ridge Place en 2010. À la suite de cette expérience enrichissante, son conjoint et elle décident de faire le grand saut et s'installent au Yukon en août 2011. Elle commence alors son emploi comme ergothérapeute au Centre de développement de l'enfant à Whitehorse. C'est avec grande satisfaction qu'elle aide les enfants et les parents dans sa langue maternelle au Yukon.

Pour Maryève, il est très important que le service en français soit disponible. Il s'agit d'une sécurité pour sa clientèle desservie tant au Centre, à domicile ou à la garderie. Elle est maman d'une fille d'un an et demi et elle a à cœur qu'elle puisse accéder à des services en français au quotidien. Pour cette raison, elle désire contribuer au développement de la communauté francophone davantage en faisant partie du

CA de l'AFY. Maryève a été élue administratrice en septembre dernier.

### Robert Nantel Trésorerie-présidence du comité de gestion

Robert est le membre senior, avec près de 30 ans d'expérience comme bénévole au sein du CA de l'AFY. Il est aussi l'un des rares membres honoraires de l'organisme, ce qui témoigne de sa contribution exceptionnelle et de ses services rendus au fil des ans.

Robert a suivi de près tous les grands dossiers et les grands projets de développement de la communauté, de la petite maison rose à la construction du Centre de la francophonie. Il a pris part aux décisions qui ont mené à l'expansion des services de l'AFY, qui est notamment un véritable guichet unique pour les chercheurs d'emploi et les nouveaux arrivants, ainsi que le principal diffuseur des arts et de la culture francophones au Yukon.

Après toutes ces années, il aime toujours autant ce travail bénévole et le voit comme un travail d'équipe où tous peuvent participer aux décisions.

### Comment participer?

Saviez-vous que vous pouvez faire une présentation ou discuter d'un sujet avec les administrateurs et administratrices de l'AFY en début de chaque rencontre du CA? Il suffit de communiquer avec Audrey Gallibois au (867) 668-2663, poste 223 au moins une semaine avant la réunion. La prochaine rencontre se tiendra le mardi 9 décembre 2014 à 18 h au Centre de la francophonie.

Pour connaître les dates des rencontres, consultez notre calendrier à [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca) ou le calendrier communautaire publié dans l'*Aurore boréale*. Nous tenons de six à sept rencontres par année.

Questions, commentaires ou des idées à partager? Communiquez avec nous au 867-668-2663, poste 332 ou à [communications@afy.yk.ca](mailto:communications@afy.yk.ca).

## OPPOSITION AU RENOUELEMENT DE LICENCES AUTORISANT LA VENTE DE BOISSONS ALCOOLISÉES

Toute personne qui désire s'opposer au renouvellement d'une licence autorisant la vente de boissons alcoolisées doit le faire par écrit au plus tard le 2 janvier 2015.

LES AVIS D'OPPOSITION, ACCOMPAGNÉS DES RAISONS À L'APPUI, DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS À:  
Président

Société des alcools du Yukon  
9031 Quartz Road  
Whitehorse (Yukon) Y1A 4P9

Une copie de l'avis d'opposition doit aussi être remise au titulaire de la licence, soit en personne, soit par courrier recommandé.

LE PRÉSENT AVIS EST PUBLIÉ  
CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 3.3 DU RÈGLEMENT  
SUR LES BOISSONS  
ALCOOLISÉES.

**Yukon**  
Société des alcools du Yukon

## Éducation

## Construire son identité francophone

MAUD CARON, ADJOINTE À LA  
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA  
CSFY

La construction identitaire est au cœur du projet éducatif de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie. Bien plus que des activités parascolaires, différentes occasions et initiatives sont utilisées au quotidien en salle de classe pour encourager le développement de l'identité culturelle des élèves à l'école.

## Être « une langue »

La francophonie, c'est bien plus qu'une langue. C'est une culture, une identité, des racines et un lien étroit avec une communauté. L'identité francophone inclut le développement personnel et social de chaque élève, l'aidant ainsi à se définir et à se reconnaître en tant que francophone.

## Comment construire son identité francophone?

Certaines pratiques sont développées afin de mettre en place le leadership des élèves en misant sur l'engagement communautaire et en intégrant l'approche culturelle dans la planification des apprentissages prescrits par le curriculum.

Pour y arriver, différentes stratégies sont mises en place au quotidien. Entre autres, une consultante a été engagée en mai 2014. Cette dernière accompagne le personnel de l'école dans sa démarche. En plus d'animer des formations en août et décembre 2014, elle continuera de guider et d'outiller le personnel à distance, tout au long de l'année scolaire.

Parmi les objectifs pour favoriser la construction identitaire, mentionnons : développer un rapport positif à la langue française, favoriser l'action concertée de la famille, de la communauté et de l'école, encourager la mobilisation, miser sur la créativité et l'innovation, créer des liens au sein de la francophonie canadienne, etc.

## Des activités adaptées

Différentes activités viennent enrichir la construction



Monsieur Sylvain-Henri Simard du projet « Monde à part » lors d'un atelier à l'école Émilie-Tremblay en octobre 2014.

identitaire à l'école. Par exemple, les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année ont eu l'occasion d'assister à des ateliers de monsieur Sylvain-Henri Simard du projet « Monde à part » en octobre 2014. Enseignant et musicien, M. Simard habite à Yellowknife. Il compose des chansons et produit du matériel éducatif qui vise les écoles francophones au nord du 60<sup>e</sup>. En utilisant les référents spécifiques au Nord comme les aurores boréales et le traîneau à chiens, il met de l'avant l'importance de l'identité culturelle francophone.

## Les partenariats francophones

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) est partenaire avec différents organismes qui font la promotion du français et qui développent des outils pédagogiques pour l'enseignement en français langue première.

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a, entre autres, développé des trousseaux et une banque d'activités pédagogiques pour aider le personnel enseignant à intégrer la construction identitaire à la programmation de tous les jours.

La pédagogie à l'école de langue française, aussi connue sous l'acronyme PELF, est un autre concept de formation pédagogique conçu pour le contexte francophone minoritaire canadien.

La PELF a produit de courtes vidéos sur la réalité des francophones en situation minoritaire. Intitulée « Moments pédagogiques », cette banque de vidéos présente des moments où la PELF est mise en œuvre en salle de classe.

## S'appropriier sa langue et sa culture

En s'exprimant sur des sujets d'actualité, les élèves franco-

phones de différentes écoles au Canada ont ainsi eu la chance de collaborer à un projet commun pour la construction identitaire : s'approprier sa langue et sa culture. Les vidéos abordent, entre autres, la qualité de la langue, l'importance de l'identité linguistique et culturelle, les familles exogames, la place active des jeunes dans la communauté francophone, la langue et les

médias sociaux, les droits linguistiques, etc.

Les élèves de l'Académie Parhélie ont aussi participé à ce projet. Vous pouvez visionner leurs vidéos à l'adresse <http://www.pelf.ca/mp>. Il suffit d'utiliser ces mots clés pour visionner leurs capsules : participer à la vitalité, persévérer en français et l'influence du français sur l'anglais.

## Deux langues officielles

La Loi sur les langues officielles stipule clairement au chapitre 31 que le Canada a deux langues officielles. Il est attendu que le gouvernement fédéral s'est engagé à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones, au titre de leur appartenance aux deux collectivités de langue officielle, à appuyer leur développement et à promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne.

Il faut être fier d'être francophone et protéger notre langue afin qu'elle puisse trouver la place qui lui revient.



## Les faits ne mentent pas. Faites-vous vacciner.

[yukonimmunization.ca/flu](http://yukonimmunization.ca/flu)

## Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

3-7 nov.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse
4 nov.	16 h - 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
12 nov.	9 h 30 - 15 h 30	Collège du Yukon
13 et 14 nov.	9 h 30 - 15 h 30	Édifice administratif principal du GY
15 nov.	10 h - 15 h	Centre de santé de Whitehorse
18 nov.	15 h 30 - 18 h 30	École sec. F.-H.-Collins, cafétéria
19 nov.	15 h 30 - 18 h 30	École sec. de Porter Creek, cafétéria
20 et 21 nov.	11 h - 18 h 30	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
22 nov.	10 h - 15 h	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
25 nov.	13 h 30 - 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
28 nov.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse
5 déc.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse
12 déc.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse
19 déc.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse
31 déc.	8 h 30 - 16 h	Centre de santé de Whitehorse

**Conseil :** N'attendez pas à la fin de la journée pour vous faire vacciner. Les cliniques pourraient fermer leurs portes plus tôt que d'habitude si les membres du personnel n'étaient pas assez nombreux pour répondre à la demande.

## CULTURE À LA PAGE

Présenté par le service  
Arts et culture  
de l'AFY

## CALENDRIER

## 5 décembre

L'atelier cuisine festive boréale avec Miche Genest est reportée à une date ultérieure.

## 19 décembre

• Café-rencontre  
spécial Noël

L'AFY vous reçoit pour un souper traditionnel canadien-français au Centre de la francophonie.

17 h au Centre de  
la francophonie

## 24 décembre

• Émission *Rencontres*  
spéciale Noël

Les animatrices vous invitent à deux heures de rencontres avec des invitées et invités, de belles surprises et de la musique du temps des fêtes.

12 h à 14 h

## RADIO

## Émission

*Rencontres*Les samedis, à 17 h,  
sur les ondes de CBC  
North 94,5 et de  
Radio-Canada 102,1

## Émission

*French Connexion*L'AFY est à la recherche de personnes pour animer les émissions *Rencontres* et *French Connexion*. Joignez-vous à l'équipe d'animation dès janvier pour une expérience radiophonique en studio, à CBC North, ou dans le confort de votre maison, à partir de votre ordinateur. Tous les mardis, à 17 h, sur les ondes de CJUC 92,5 FM.Communiquez avec  
Virginie Hamel à  
vhamel@afy.yk.ca ou  
867 668-2663, poste 221

## RESTEZ INFORMÉS

L'infolettre Arts et culture, envoyée toutes les deux semaines, présente la liste des événements de la scène franco-yukonnaise, les thèmes des émissions de radio et des cafés-rencontres, les offres de bénévolat, les appels aux artistes.

Inscrivez-vous pour demeurer  
informés :

afy.yk.ca

## La magie de Winterval!

## Yukon Educational Theatre

La saison froide est bel et bien arrivée et c'est le temps de célébrer! L'événement Winterval ouvre le bal des festivités d'hiver avec une semaine d'ateliers pour tout le monde et une journée bien remplie le samedi 6 décembre prochain.

Dans les années 1950, la saison des fêtes démarrait à Whitehorse avec la parade de Noël et des festivités au centre-ville organisées à l'époque par la famille Hougen. C'est ensuite *Main Street Yukon Society* qui a repris le flambeau des activités pendant quelques années. *Yukon Educational Theatre* (YET) qui organise de grands rassemblements originaux et multidisciplinaires depuis plus de trente ans, notamment le fameux *Burning Away The Winter Blues*, est aux commandes de l'événement *Winterval* depuis sept ans.« La façon d'organiser l'événement a évolué depuis les débuts de YET. Il y a quelques années, la parade du père Noël partait de la rue Main en direction du parc Lepage où des activités et des concerts extérieurs attendaient les participantes et les participants. Après un certain temps, nous avons voulu avoir un lieu où tout le monde pouvait se réchauffer et continuer de faire la fête; nous avons donc décidé de faire nos activités au Old Fire Hall, » explique Geneviève Gagnon, directrice artistique de *Winterval* pour YET.L'événement *Winterval 2014* ne se limite pas à la journée du 6 décembre. Les activités commencent en début de semaine par des ateliers pour petits et grands sous le thème *Warm Wishes* (meilleurs vœux). « Nos activités commencent le dimanche 30 novembre avec un atelier *Kids Kreate* au Centre des arts du Yukon, au cours duquel les tout-petits peuvent créer des drapeaux de prière et des cartes postales. L'atelier pour les adultes se tient le 3 décembre à Yukonstruct. Tous les ateliers sont animés par Helen O'Connor, » commente Geneviève. Le samedi 6 décembre est une journée bien remplie qui commence avec le dernier atelier de fabrication de drapeaux de prière au Old Fire Hall de 13 h à 15 h. Les drapeaux fabriqués seront recueillis pour faire partie d'une installation créée par l'artiste visuel Michel Gignac qui sera exposée entre le Old Fire Hall et l'édifice du White Pass and Yukon Route, » précise la directrice artistique. La parade du père Noël débutera à 16 h. Les individus et les organisations qui participent à la parade sont invités à apporter des lanternes, des instruments de musique et des costumes flamboyants. La procession commencera au bout de la rue Main(près de la falaise) et se terminera à la hauteur de la 1<sup>re</sup> Avenue pour l'illumination du grand sapin de Noël. « De 16 h 30 à 17 h 30, plusieurs artistes offriront une performance incluant des élèves de *Yukon Circus Society*, ainsi que des membres de *Yukon Women in Music* (YWIM) et *Fiddle Heads*. Des performances de *breakdance* et de ukulélé seront aussi présentées. Une activité de Zumba sera également organisée pour garder tout le monde au chaud! », ajoute Geneviève Gagnon.

« En 2013, environ 800 personnes ont participé à l'ensemble des activités, dont 150 personnes à la parade du père Noël, » affirme Geneviève.

L'équipe de *Winterval* cherche toujours des bénévoles. Si vous souhaitez vous joindre aux festivités et contribuer à la magie du temps de fêtes, communiquer avec Sarah Cloutier, coordonnatrice des activités à s.cloutierhebert@gmail.comEncore plus d'activités sont prévues pour le 6 décembre, pour en savoir, visitez :  
[yukoneducationaltheatre.com/#winterval-santa-parade](http://yukoneducationaltheatre.com/#winterval-santa-parade)

## MUSIQUE

Pour égayer vos soirées des fêtes  
Nicolas Pellerin et les Grands hurleurs  
*Petit grain d'or*  
Musique traditionnelleIl nous vient tout droit de Saint-Élie-de-Caxton. Il est bel et bien le frère de Fred Pellerin, mais il a choisi la musique pour partager sa passion de la culture traditionnelle. Nicolas Pellerin, accompagné de Simon Lepage et Simon Marion, propose un répertoire diversifié, enrichi d'arrangements contemporains. Pas facile de trouver sa propre personnalité lorsqu'on propose un style de musique traditionnel, régie par des codes très précis. Plusieurs chansons du répertoire populaire sont reprises à la sauce actuelle, accompagnée de sonorités jazz et classiques tels que les titres *Sieste*, une pièce instru-mentale rythmée presque *dance* et *Cabaretier*, une pièce ponctuée par la basse et le tambour marocain. Pour trouver le son recherché, le trio s'entoure de musiciens de tous les milieux, dont Martin Lizotte (collaborateur de Yann Perreau, Martin Léon et Marie-Pier Arthur), qui amène un nouveau son au piano ainsi qu'une touche électronique au répertoire. *Petit grain d'or*, sorti en 2011, s'est vu remettre le Félix de l'album de musique traditionnelle en 2012. Le groupe a également été nommé pour le Prix de la musique folk canadienne pour ce dernier album.

## Culture

# Gros coup de cœur pour les Hay Babies et Les Sœurs Boulay



Les deux formations se sont réunies sur scène le temps de quelques chansons.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 20 novembre, environ 200 personnes se sont déplacées au Centre des arts du Yukon pour assister au spectacle des formations Hay Babies et Les Sœurs Boulay dans le cadre de la cinquième présentation de Coup de cœur francophone au Yukon.

Avec leur sens de l'humour,

leur simplicité et leur parler chiac du Nouveau-Brunswick, les Hay Babies ont réussi à charmer un public qui les connaissait assez peu. Avec leur indie-folk à saveur acadienne, les trois membres du trio Katrine Noël, Vivianne Roy et Julie Aubé, ont ouvert la soirée de belle façon.

Les Gaspésiennes Mélanie et

Stéphanie Boulay ne sont pas demeurées en reste avec une performance convaincante. Les sœurs n'avaient pas nécessairement la même fraîcheur que le groupe acadien, mais compensaient par une plus grande aisance sur scène. Elles ont aussi pimenté la soirée de quelques blagues amusantes, tout en présentant leurs chansons intimistes.

Un des grands attraits de la soirée a été de voir les deux formations se réunir à la fin de la première partie et en conclusion du spectacle. Toutes les cinq sur scène ensemble, elles dégageaient une énergie contagieuse. D'ailleurs, c'était la première présentation de ce spectacle double qui sera présenté à différents endroits du Canada dans la cadre de la

série Coup de cœur francophone. Ces deux formations de l'est du pays se marient très bien et on sent qu'elles ont du plaisir à jouer ensemble.

Pour ceux qui ont raté le spectacle, il est possible d'écouter le dernier album des Hay Babies *Mon Homesick Heart* ou *Le poids des confettis* des Sœurs Boulay.

## Les artistes franco-yukonnais présentent leur marché

PIERRE-LUC LAFRANCE

On sait que le temps des fêtes est à nos portes quand les marchés de Noël apparaissent et se multiplient à Whitehorse. Le samedi 22 novembre, la culture franco-yukonnaise était en vitrine avec la présentation de l'événement *ArtisaNord* à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

L'événement en était à une cinquième édition depuis la première en 2009. Lors des deux dernières années, Mireille Labbé était la coordonnatrice de l'événement. C'est Sabrina Long qui a pris la relève cette année. « C'est sûr que c'est toujours un défi, affirme-t-elle. Il faut aller chercher les artisans pour avoir un marché, après, il faut vendre l'événement à la population. » Elle est très satisfaite de cette édition et considère qu'un des bons coups fut d'offrir des chèques-ca-



La cinquième édition d'ArtisaNord a eu lieu le 22 novembre à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

deaux aux visiteurs : « En arrivant, les gens pouvaient piger un chèque-cadeau de 5 \$, 10 \$ ou 20 \$ échangeable auprès des marchands. C'était simple à mettre en place et les gens ont apprécié. Ce sera probablement de retour l'an

prochain. » Les organisateurs ont même été victimes de leur succès puisque vers 12 h 30, il ne restait plus de certificats.

En 2013, le marché avait eu lieu un dimanche (sous une température glaciale) et les résultats avaient été décevants

pour les exposants. Si les organisateurs n'ont aucun contrôle sur le froid, ils ont toutefois choisi de déplacer l'événement pour qu'il ait lieu un samedi. « J'ai relu le rapport de l'an passé et les commentaires des artisans

étaient clairs : ils préféraient le samedi, alors on les a écoutés. Souvent, le samedi, les gens vont en ville pour aller à l'épicerie, alors c'est plus simple de passer au marché en même temps. Les résultats ont été bons, les gens sont venus et les exposants semblaient heureux. »

Au total, une dizaine d'artistes ont présenté leurs créations dans différents domaines : bijoux, arts visuels, poupées, musique, littérature, nourriture, artisanat, etc. Il y avait aussi de l'animation musicale à saveur cajun pour créer de l'ambiance lors de la journée. Selon les décomptes, 136 personnes se seraient présentées au cours de la journée, ce qui serait une amélioration sur la dernière édition de l'avis de la plupart des exposants. « Ce qui est bien, c'est que plusieurs anglophones sont passés aussi. C'est toujours bien de pouvoir joindre cette clientèle. »

## Culture

## La création appelle la création

PIERRE-LUC LAFRANCE

Yukonstruct a tenu sa première assemblée générale annuelle le mardi 18 novembre. À cette occasion, le premier conseil d'administration a été élu. Il est formé de John Glynn-Morris (président), Lisa Kanary (secrétaire), Jody Woodland (trésorière), Rick Steele, Logan Sherk, Andrew Kalek et Ben Sanders (invité d'office). *L'Aurore boréale* a rencontré le président John Glynn-Morris pour revenir sur la première année d'existence de l'organisme et sur les défis qui l'attendent.

D'entrée de jeu, M. Glynn-Morris tient à préciser une particularité du projet. « On a pris la décision que ce ne serait pas le conseil d'administration qui dirigerait. Les projets, les événements, les activités, la créativité vont venir des membres. Le conseil sera là pour les appuyer sur le plan administratif. »

## Un enthousiasme qui ne se dément pas

L'idée de Yukonstruct a germé en janvier dernier. « On s'est réuni un petit groupe de personnes pour lancer un projet de type *makerspace*. On se disait que se serait une bonne idée ici. On pensait attirer une trentaine de per-

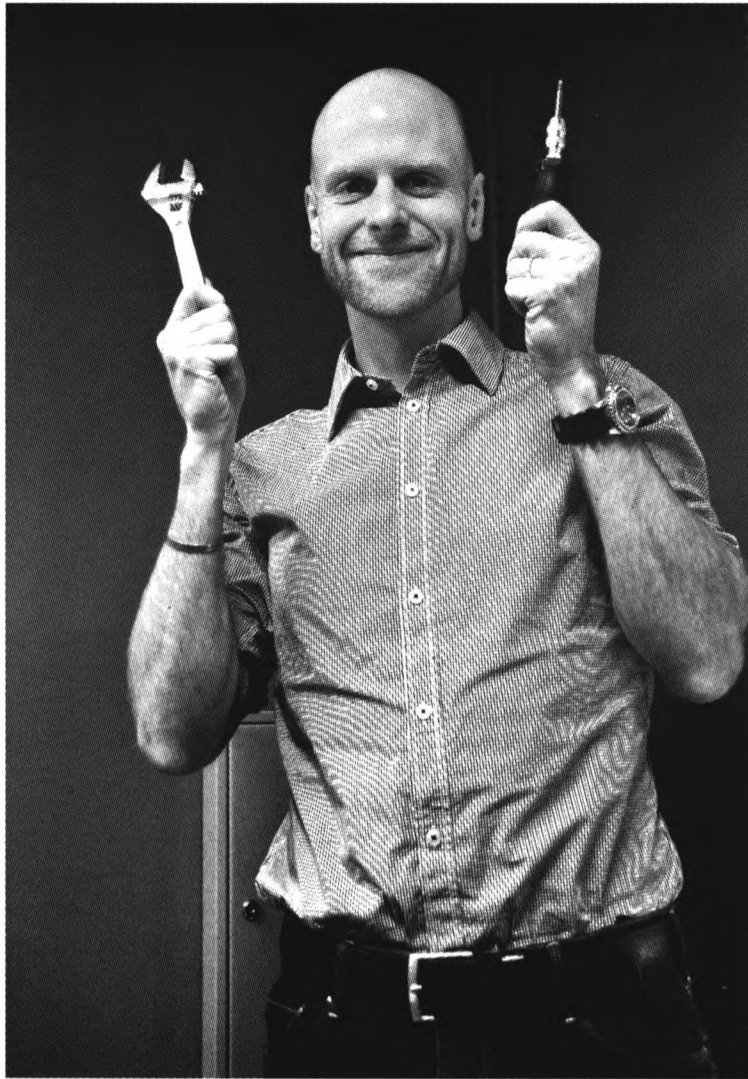


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Le président et membre du noyau de Yukonstruct John Glynn-Morris.

sonnes... il y en a eu beaucoup plus. Alors, on s'est rendu compte que l'idée pourrait marcher. On voulait quelque chose d'organique, sans structure rigide. On voulait attirer des gens de différents horizons avec différents talents et qualité. » Un noyau de douze à quatorze personnes s'est formé pour lancer le

projet. La première étape a été de trouver un local dans le parc industriel. En septembre, c'était l'inauguration des lieux. En ce moment, en excluant les membres du noyau, il y a 46 membres.

D'ailleurs, l'augmentation du nombre de membres sera l'un des grands défis de la prochaine année ainsi que se faire

connaître davantage. Il y aura aussi la mise en place d'un système de carte magnétique pour entrer dans les lieux. Ce système démontre très bien la façon de fonctionner de l'organisme puisqu'il sera créé par deux des membres : Andrew Kalek, un spécialiste de la programmation informatique qui va créer le système, et Logan Sherk, un expert en coupe laser qui va créer la boîte de contrôle. Ensuite, cette idée pourra être exportée vers d'autres groupes ailleurs au pays... ou même dans le monde.

Sinon, Yukonstruct va se pencher sur plusieurs projets. « Lors de l'assemblée, on a fait la rencontre plus officielle en trente minutes, après, on a discuté de quelles seraient les grandes idées pour la prochaine année. Soixante-cinq personnes sont venues et elles ont donné beaucoup d'idées. Certaines simples, d'autres complètement folles. On les a notées, mais on ignore encore ce que l'on va faire en premier. »

Qu'est-ce qu'un espace de création (*makerspace*)?

M. Glynn-Morris compare un espace de création à un gymnase, seulement au lieu de fournir un lieu et des accessoires pour s'entraîner, il offre un endroit et des outils pour être créatif et créer des choses. « C'est un concept qui a com-

mencé en Autriche il y a une vingtaine d'années. Depuis dix ans, le concept a commencé à s'exporter avec Internet et le partage d'idées que ça amène. En se mettant en groupe, cela permet de diminuer les frais de création, mais aussi de partager les compétences et d'apprendre des autres membres. »

## Comment participer?

On peut devenir membre pour 40 \$ par mois. « C'est ouvert à tous. Les gens peuvent visiter notre site Web pour en savoir plus, mais je suggère aux gens de venir à une de nos soirées portes ouvertes qui ont lieu le mardi soir. Cela permet de voir les lieux, mais surtout de rencontrer les créateurs et les membres du noyau. Parce que oui, on a plein d'outils cool, mais ce qui fait vraiment la force du projet, ce sont les gens. »

Une autre façon de découvrir le groupe est de participer à un des nombreux ateliers offerts par Yukonstruct. « Chaque jeudi, il y a un atelier et ils sont très diversifiés. Certains sont plus techniques, par exemple, la semaine passée, il y avait une introduction à la modélisation en trois dimensions. Mais dans deux semaines, se serait un atelier de création de cartes de Noël. » Ces ateliers coûtent entre 5 \$ et 100 \$ environ. Par exemple, il y a eu un atelier de création de ukulélés sur deux semaines qui coûtait 100 \$, mais à la fin, les gens conservaient leur instrument.

Pour M. Glynn-Morris, Yukonstruct s'adresse à tous les gens créatifs qui ont envie d'apprendre et de créer. « Le plus jeune n'a que quatre ans et on a aussi des aînés. Oui, il y a des entrepreneurs, mais la plupart sont des gens qui ont des idées et qui veulent fabriquer des choses. On a des outils pour créer dans plusieurs domaines : pour travailler le bois ou le métal. On a même des outils de forge. On dispose de douze ordinateurs avec plusieurs logiciels. On a deux imprimantes 3D et des outils qui relèvent de la science-fiction pour moi. Pas besoin d'être un expert pour être membre; moi, je ne le suis pas. »

PARLONS SEXE  
9 DÉCEMBRE  
18 H 30Information, détente  
et petits fours.

Sans tabous ni jugements.

Environnement  
confidentiel.Découverte et vente  
de jouets en fin de session.Animatrice : Sofia Fortin  
Ouvert aux femmes  
Coût : 10 \$ (gratuit pour les  
membres des EssentiElles)Inscription (places limitées) :  
867-668-2636  
elles@lesessentielles.caSociété des alcools du Yukon  
Magasins et agents territoriaux

## Horaire des Fêtes

## WHITEHORSE

Du lundi au vendredi	15-19 décembre	de 10 h à 20 h
samedi	20 décembre	de 10 h à 19 h
<b>Fermé</b>	<b>21 décembre</b>	<b>Fermé</b>
Du lundi et mardi	22 et 23 décembre	de 10 h à 20 h
Mercredi	24 décembre	de 10 h à 18 h
<b>Fermé</b>	<b>25 et 26 décembre</b>	<b>Fermé</b>
Heures normales	27, 29, 30 et 31 décembre	de 10 h à 18 h
<b>Fermé</b>	<b>1 janvier 2015</b>	<b>Fermé</b>
<b>Retour aux heures normales le 2 janvier 2015</b>		
Du lundi au jeudi et le samedi		de 10 h à 18 h
Le vendredi		de 10 h à 20 h

## DAWSON, FARO, HAINES JUNCTION, \* MAYO &amp; WATSON LAKE

Du mardi au samedi	de 10 h à 18 h
*Le magasin de Mayo est fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h.	

Fermé les 25 &amp; 26 décembre et le 1 janvier

La modération a bien meilleur goût!

# Musique et performances visuelles au programme

NELLY GUIDICI

La treizième édition du festival du film Available Light proposera 31 projections et événements, des cinéastes invités, des ateliers et un forum des médias. Du 6 au 13 février 2015, des performances qui n'ont encore jamais été proposées au territoire seront présentées sur la scène du Centre des Arts.

## Tanya Tagaq et le chant de gorge

*Nanook of the North* est une œuvre en noir et blanc filmée en 1925 sur la côte est de la baie d'Hudson par Robert Flaherty. Mettant en scène le quotidien d'une famille inuite, cette fiction est considérée comme l'un des premiers documentaires long-métrage. Tanya Tagaq, originaire de Cambridge Bay au Nunavut, est une artiste multidisciplinaire qui excelle dans le chant de gorge. Gagnante du prix de musique Polaris au mois de septembre 2014 pour son album *Animism*, elle accompagnera la projection du film par des chants de gorge dont elle seule a le secret. Andrew Connors, directeur artistique au sein de la Société du film du Yukon a eu l'occasion d'assister à la performance de la chanteuse lors du festival Scène du Nord à Ottawa le 4 mai 2013. Décrite comme une expérience intense, mais très belle, l'artiste



Photo : Nelly Guidici.

Andrew Connors présente au Old Fire Hall la programmation 2015 du festival du film Available Light. Celle-ci promet de belles surprises et une large place faite à la musique.

a été invitée par l'équipe du festival au mois de juin dernier. « Elle utilise beaucoup d'improvisation, mais le résultat est très viscéral », précise M. Connors. Les billets sont déjà en vente et il ne serait pas étonnant que le spectacle affiche complet le soir de la représentation.

## Le Groenland

*Sumé — The sound of the revolution (Sumé — le son de la révolution)* est un documentaire présentant l'histoire atypique d'un groupe de musique du

Groenland qui a, pour la première fois dans les années 1970, chanté dans leur langue : le groenlandais. « Nous voulons soutenir et être une plate-forme pour les réalisateurs de films autochtones », ajoute Connors qui avoue par ailleurs adorer les documentaires de musique. En règle générale, le public yukonnais répond toujours favorablement à ce genre de production.

## Une réalisatrice de Dawson : Suzanne Crocker

La réalisatrice Suzanne Crocker qui est originaire de Dawson présentera son film *All the time in the world*. Projeté pour la première fois au Festival du film de Vancouver en 2014, il a gagné le prix du documentaire canadien le plus populaire. Dans ce documen-

taire profondément personnel, Suzanne, son conjoint et leurs trois enfants cherchent une nouvelle façon de vivre loin de la technologie. Pendant neuf mois, ils vont vivre dans une cabane sans eau ni électricité ni accès routier à 150 kilomètres de Dawson le long de la rivière Yukon. Au rythme des saisons, la famille va renouer avec le temps qui passe et prendre le temps de profiter des beautés que la nature va lui offrir.

## Une large sélection de films et des surprises!

Des provinces de Labrador-Terre-Neuve au Québec, en passant par la Colombie-Britannique, le Japon, la Grande-Bretagne ou le Groenland, le festival promet de belles découvertes. La musique sera très présente pour cette édition et plusieurs spectacles musicaux accompagneront la projection de films. Compositeur de la bande originale du film, Kevin House fera par exemple un concert après la projection de *Down River*. Un spectacle secret avec performance musicale et visuelle aura aussi lieu le 13 février à 20 h 30. Pour les curieux, plus d'information sur cette représentation sera divulguée dès le mois de janvier prochain.

## Offrir un don et recevoir un crédit d'impôt?

Don de 150 \$ = crédit de 33,06 \$\*  
Don de 500 \$ = crédit de 169,36 \$\*

Venez nous voir au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) avant le 20 décembre ou appelez-nous au 668-2663, poste 500.

\*Source : Calculateur du crédit d'impôt pour don de bienfaisance de l'Agence du revenu du Canada.

afy.yk.ca/fondation



Mission | Offrir un appui financier aux francophones du Yukon en allouant les intérêts du fonds de capital.

## Message de la ministre



Cette année marque le 25<sup>e</sup> anniversaire du meurtre de 14 jeunes femmes à l'École polytechnique de Montréal. En 1991, le Parlement a déclaré le 6 décembre « Journée nationale d'action contre la violence faite aux femmes ». Cette journée donne l'occasion aux Canadiens et aux Canadiennes de prendre conscience de la violence contre les femmes et les filles et de la dénoncer dans nos collectivités.

Au cours des dernières semaines, la violence sexiste a fait l'objet de vives discussions et a donné lieu à toutes sortes d'activités partout au pays. Le thème de la campagne de 12 jours de cette année, *Utilise les bons mots*, vise à nous rappeler que le choix des mots est important

quand il s'agit de décrire les situations de violence contre les femmes. Nous pouvons également nous engager, comme nous incite à le faire l'organisme White Ribbon Yukon, à ne jamais commettre, laisser faire ou passer sous silence un acte de violence envers une femme ou une fille. En agissant ensemble avec détermination, nous transformons notre culture et nos institutions en vue de renforcer nos collectivités yukonaises.

Le problème de la violence faite aux femmes et aux jeunes filles est l'affaire de tous, et cela appelle une action collective. C'est en unissant nos efforts que nous trouverons la force et le courage de briser le silence.

Elaine Taylor  
Ministre responsable de la Direction de la condition féminine



## Les programmes de français langue seconde

Plus de 2 500 élèves sont inscrits dans les programmes de français langue seconde offerts dans les écoles du Yukon. Vous trouverez dans les pages qui suivent un aperçu de leurs travaux ainsi que quelques informations sur les événements qui ont permis à nos jeunes de vivre en français à l'extérieur de l'école. Nous en profitons pour leur souhaiter, ainsi qu'au personnel enseignant, de très bonnes vacances de fin d'année 2014 et du repos.

### Projet sur la responsabilité sociale à Vanier



Photo : fournie.

Projet des petits mots gentils collés sur les casiers et des affiches pour propager la joie dans l'école. Ordre habituel : Pearl Carpina, Abigail Cuenza et Natanya O'Brien.

« Il y a beaucoup d'injustices dans le monde et je n'aime pas ça. Ça me frustre quand les personnes laissent leurs déchets par terre. Dans cette situation, on pourrait ramasser les déchets ou on pourrait mettre plus de poubelles dans la ville. Ça m'attriste quand je vois de l'intimidation. On pourrait arrêter l'intimidation quand on défend les autres et soi-même. Aussi, on pourrait juste accepter les personnes qui sont différentes. Ça m'enrage quand les personnes ignorent les autres. On devrait accepter les autres et leurs différences. On devrait être sensibles aux sentiments des autres personnes. Dans le futur, j'aimerais faire beaucoup de choses pour la communauté et l'environnement. »

Abigail Cuenza, 9<sup>e</sup> année FSL, École catholique Vanier

Dans le cadre d'une unité sur la responsabilité sociale, les élèves de 9<sup>e</sup> année de l'École secondaire catholique Vanier ont parlé de Malala et de l'importance de son combat pour l'éducation et des droits des femmes pakistanaises. Aussi, ils ont distribué des sacs pour la collecte de nourriture, puis ils sont allés classer les denrées récoltées à la banque alimentaire de Whitehorse.

« Ça frustre Malala quand les filles n'ont pas le droit d'aller à l'école. Ça enrage Malala quand il y a des personnes dans la pauvreté. La discrimination fâche aussi Malala. Il y a beaucoup de problèmes sur terre et ce sont trois exemples. Je pense que toutes les personnes du monde pourraient faire quelque chose pour ces problèmes. »

Cruz Goodman, 9<sup>e</sup> année FSL, École catholique Vanier,

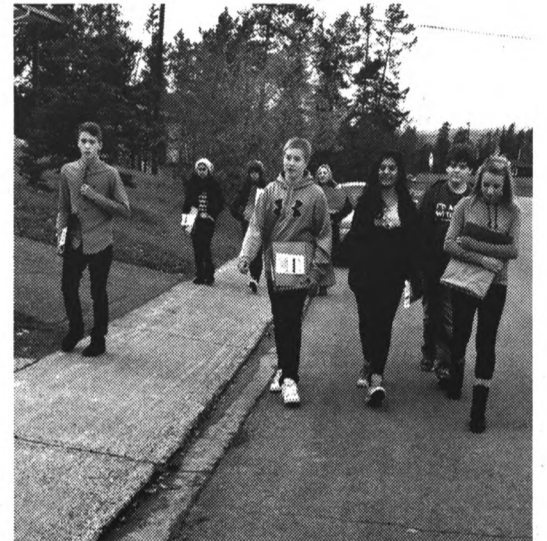


Photo : fournie.

Des élèves de l'École Vanier ont fait du porte-à-porte pour la cueillette de denrées non périssables pour la banque alimentaire.

### Café rencontre Tire Sainte-Catherine



Photo : Léa Roy-Bernachez.

Le Café-rencontre de la tire Sainte-Catherine du 21 novembre, organisé par les Programmes en français d'Éducation Yukon en collaboration avec Canadian Parents for French et l'Association franco-yukonnaise, a attiré près de 90 personnes. Les gens ont pu goûter à une tire faite maison et déguster un bon pâté chinois traditionnel.

M<sup>me</sup> de Beaupré (interprétée par Angélique Marcoux, monitrice de langue) nous a raconté son histoire des catherinettes.



Photo : Léa Roy-Bernachez.

Atmosphère familiale au Centre de la francophonie qui a rassemblé des gens de français de langue seconde et première.

### Monde à part

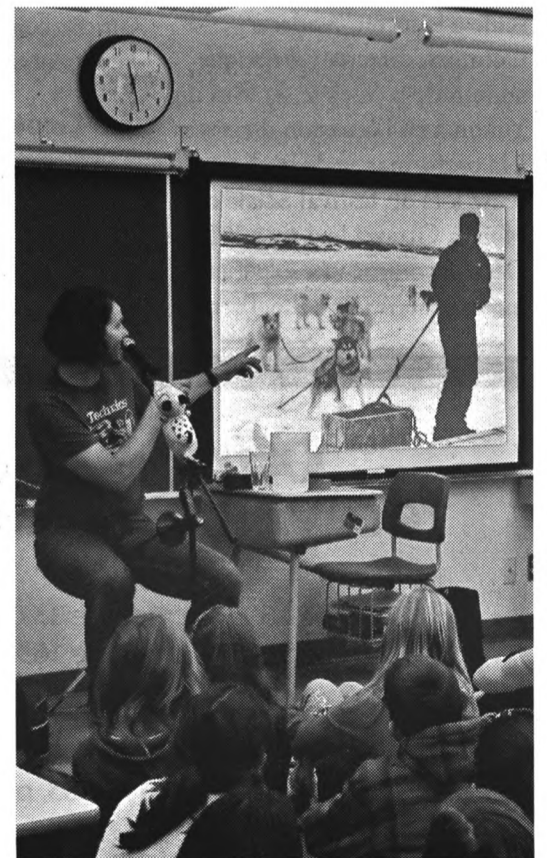


Photo : Danielle Bonneau.

Du 20 au 23 octobre, un artiste de Yellowknife, Sylvain-Henri Simard, a charmé nos élèves de plus de sept écoles avec des ateliers de beatboxing et des chansons sur les animaux du nord.

## Session franconnexion

Le 17 novembre dernier, 225 élèves provenant des écoles Vanier, F.-H. et de l'Académie Parhélie ont participé à une session franconnexion des plus dynamiques. Les élèves se sont bien amusés en participant à six stations d'activités différentes à caractère sportif/actif animées en français par l'équipe des moniteurs de langue, des enseignants et M<sup>me</sup> Sabrina Long, agente de projets, Arts et culture + Jeunesse pour l'AFY. En passant par le Kin-Ball, le tai chi, les jeux coopératifs ou encore le Frisbee Ultimate, les jeunes ont pu rencontrer leurs amis des autres écoles, se faire de nouveaux amis et réaliser qu'il y a beaucoup de jeunes comme eux au Yukon qui parlent bien français.

Grâce à l'organisme, Français pour l'avenir, une session franconnexion est organisée au Yukon pour les élèves de la 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année inscrits dans un programme de français (français de base, français



Photos : Danielle Bonneau.

Le centre des jeux du Canada était l'endroit idéal pour accueillir les 225 élèves participants à cette session franconnexion.

intensif, immersion en français, français langue maternelle). Les Sessions franconnexion permettent aux élèves de faire le lien entre le français appris en classe et les avantages du bilinguisme dans la vie quotidienne.

Un jeu coopératif de pompes qui en a fait rire plus qu'un.



Photo : fournie.

## On compose des poèmes à l'École secondaire F.-H.-Collins

Les élèves d'immersion de Myriane Parker ont été invités à lire un roman et à créer des poèmes qui racontent une aventure d'un personnage du roman. L'enseignante était bien fière des travaux effectués par tous ses élèves.

### Résumé du roman *La nuit rouge* écrit par Gilles Tibo (par Québec Amérique)

Fred, 18 ans, nom de code : WEXER. Simon, 16 ans, nom de code : ATAK 21. Guillaume, 17 ans, nom de code : BURK. Trois gars animés par une même passion : les graffitis. Par une nuit chaude d'été, ils partent en commando, armés de douzaines de canettes de couleurs. Leur cible : l'immense panneau publicitaire gris qui se dresse là-bas au milieu d'un terrain vague. Mais leur mission n'est pas sans danger : le terrain accidenté, les policiers qui guettent. Et ce personnage inquiétant qui est là à rôder, qui est-il ? Leur expédition tournera vite au cauchemar. Guillaume, Simon et Fred vivront une nuit marquante, une nuit rouge... sang.

### Une nuit de fou

Je m'appelle Guillaume  
Artistique et un peu rebelle  
Ça me rend fou, pris dans la ruelle  
Comme un criminel sous le ciel

Moi et mes amis, on est plein de vie.  
Notre mission : faire des graffitis!  
Mais Fred marche sur un clou à minuit.  
Il doit se cacher et nous laisser aller.

Ah non! Les flics arrivent...  
À perdre haleine, je cours loin de là!  
J'y reviens le lendemain et plus un chat,  
Que du sang séché et un sac à dos à plat!

Je regarde partout.  
Trouve Fred dans les bras du vieux fou!  
Avec prudence sur le terrain périlleux,  
Je dois sauver Fred du robineux!

Maudit graffitis! Maudit graffitis!

Manas et Shane, 8<sup>e</sup> année

### La chance et la malchance

Moi, Fred, je veux faire des tags  
Je me coupe le pied dans un terrain vague

Frustré, inquiet et blessé  
Je dois laisser mes amis s'en aller

Oh! La douleur dans mon pied  
Je me sens très troublé  
Je n'aime pas être avec ce vieux  
Est-ce-que je vais aller mieux?

J'entends un bruit dans la distance  
Je pense que j'ai de la malchance  
Est-ce-que ce sont mes amis?  
Ah non! C'est juste une maudite souris!

Jarod et Charlie, 8<sup>e</sup> année

### Une nuit rouge

Moi, Fred, caché en dessous de vieux escaliers,  
Mon pied engourdi, ma douleur est vraie!  
Où sont mes amis? Ils m'ont laissé.  
Tout seul, apeuré et blessé...

Les yeux exorbitants, le vieux me dérange,  
Et comme un jouet, il me range.  
Toute cette douleur pour un panneau!  
Mes yeux sont fermés, le malheur est trop.

Qu'est-ce que j'entends?  
La voix de Simon?  
« Fred! FRED? Es-tu vivant?  
Dis-moi! Dis-moi! »  
Je veux lui parler mais rien ne bouge.  
Oh mon dieu! Cette nuit est rouge!

Nora et Teigha, 8<sup>e</sup> année

### Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

[http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events\\_calendar.html](http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html)

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



## Missive SI NOËL M'ÉTAIT CONTÉ



Le 25 décembre prochain, le monde entier fera halte pour une naissance, pour un enfant. La naissance de cet enfant fut l'année 1 de notre ère. C'est la naissance d'un certain Jésus de Nazareth en Palestine. Il n'est pas superflu de rappeler ici que Jésus n'est pas né le 25 décembre à minuit comme l'a toujours voulu la tradition de l'Église catholique. En effet, si la fête de Pâques a été reconnue et célébrée immédiatement après la résurrection du Christ, la fête de Noël par contre (la naissance de Jésus) telle que nous la célébrons aujourd'hui, date du 2<sup>e</sup> siècle. L'empereur Justinien en 529 l'instituera comme une fête solennelle et officielle de l'empire. En fait, la fête de Noël a substitué une fête païenne. Cette fête païenne très populaire des Romains était la célébration de la renaissance du soleil. C'est pratiquement le solstice d'hiver qui voit le soleil évoluer progressivement vers le solstice d'été. Les chrétiens célébreront la naissance de Jésus-Christ, LUMIÈRE du monde. La fête de Noël nous vient donc de loin : de la fête païenne à la fête hautement chrétienne, de la fête célébrée par un peuple, les Romains, à une fête célébrée par le monde entier. Depuis, la fête de Noël a beaucoup évolué. Son évolution est due à son universalité et au temps. Noël a pris les couleurs des milieux qui la célèbrent ou inculturation. Il est évident que la fête de Noël vécue au Canada sera différente de celle d'Afrique ou de l'Asie.

Ma dernière fête de Noël, célébrée en 2013, était en Afrique. C'était dans la paroisse Saint Paul de Dipéo. Un gros village de 5 000 habitants, sans électricité, sans eau courante, sans neige, juste 15 °C ce qui est très froid pour les Africains que nous sommes. La messe est prévue pour 22 h mais, à partir de 21 h, Chrétiens, Musulmans et païens sans différence sont sur les lieux de célébration, qui à l'occasion, sont aménagés dehors parce que l'église paroissiale ne peut pas contenir la foule. Une génératrice capricieuse nous a donné la lumière par intermittence, nous laissant de temps à autre dans le noir. Cela n'a, à aucun moment, terni la joie de Noël pendant et après la célébration, où chrétiens et non chrétiens ont chanté et dansé pendant et surtout après la messe.

Cette année, je m'apprête à vivre autre chose. Demandez-moi quelles seront mes impressions; je vous dirai qu'il y aura la neige que je découvre pour la première fois, et le froid et cette fois-ci, le vrai froid, pas à la manière africaine. C'est aussi célébrer Noël dans une église où chaque chrétien aura une place assise dans un éclairage parfait. C'est enfin une fête de Noël célébrée avec un autre peuple avec leur mentalité et leur culture.

La fête de Noël a aussi évolué à travers les âges. Elle a quitté le milieu ecclésial pour s'installer dans les magasins. Dans les sociétés occidentales, qui sont les pays développés, la fête de Noël s'est transformée en un grand commerce. Le message de Noël est pourtant bien simple : Dieu s'est fait homme pour que l'homme se divinise. L'Enfant Jésus nous apporte la PAIX et la JOIE. Noël est donc partage de la paix, de la joie, du sourire et de la bonne humeur. Elle est enfin fête en famille à l'exemple de la Sainte Famille. L'esprit de Noël est la pauvreté, la simplicité. Soyons donc sobres en dépenses et en boissons.

**JOYEUX NOËL À TOUTES ET À TOUS.**  
Abbé Augustin SOMÉ  
Pour le Comité francophone catholique  
Saint-Eugène-de-Mazenod

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

## Santé

# Revoir sa manière d'évoluer au travail

PIERRE-LUC LAFRANCE

Pascale Geoffroy est ergothérapeute pour le service des soins à domicile au Yukon depuis deux ans. Elle s'intéresse également aux questions liées à l'ergonomie du travail. C'est sur ce dernier sujet que nous l'avons interrogée afin de démystifier cet aspect de la vie de bureau.

Selon Pascale Geoffroy, l'ergonomie est une façon de revoir la manière d'évoluer et de bouger dans son environnement. En milieu de travail, cela peut toucher différents aspects : de la disposition du poste de travail à la répartition des tâches. « Ça permet d'assurer le bien-être des gens, mais aussi d'augmenter l'efficacité en revoyant certains processus, mais aussi parce qu'un employé est plus performant dans les bonnes conditions. »

M<sup>me</sup> Geoffroy estime qu'il faut toujours garder en tête que les principaux problèmes physiques sont liés aux troubles musculo-squelettiques. « Les inflammations, les problèmes de dos et les tendinites proviennent souvent des mouvements répétitifs. C'est pour ça qu'on se retrouve avec des gens de 40 ou 50 ans qui ont des problèmes physiques et qui en ignorent l'origine. »

Quand on parle de mouvement répétitif, ce ne sont pas nécessairement des efforts physiques importants, ça peut être aussi insignifiant que l'utilisation d'un clavier, d'une souris ou même du téléphone. « Il n'y a pas d'inconfort, mais à long terme, ça peut causer des blessures musculo-squelettiques. »

L'ameublement le plus important dans un bureau serait la chaise de travail et souvent les gens n'investissent pas assez dans cet accessoire. « Il faut que la chaise soit ajustée à la grandeur de l'individu et qu'il y ait des accoudoirs pas trop éloignés. Il faut aussi qu'il y ait un bon support lombaire. »

### Bouger

Le principe de base, c'est de bouger. « Si quelqu'un est toujours debout, il doit s'asseoir



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Pascale Geoffroy procède à l'ajustement de la chaise de travail. D'ailleurs, elle recommande l'utilisation d'un appui-pieds.

à l'occasion. Celui installé devant son écran d'ordinateur doit pouvoir se lever ou, s'il doit demeurer stationnaire, il peut marcher sur place ou changer de position pour changer les points de pression. »

Dans le poste de travail classique, il faut penser à des angles de 90 ° pour réduire la tension. Les pieds doivent être au sol, les coudes appuyés sur des appui-bras. Le dos doit avoir un bon appui. L'objectif est de trouver des angles neutres.

L'ergonomie du travail permet de prévenir les blessures. Au-delà de ça, les études tendent à démontrer qu'il y a une corrélation entre la productivité et le bien-être des employés. « La culture à ce sujet est en train de changer. Les gens sont de plus en plus sédentaires et il faut trouver des façons de les faire bouger. »

Une nouveauté dans ce domaine est le poste de travail assis-debout-marche. Dans ce cas, la table peut monter et descendre pour permettre à la personne d'alterner les moments où elle travaille debout et celle où elle est assise. De plus, quand elle est debout, elle peut profiter d'un tapis roulant silencieux qui permet de marcher tout en travaillant, ce qui est excellent pour le cerveau. Attention, on ne parle pas ici, de course, mais bien de marche lente. On ne cherche pas à s'essouffler non plus. De plus en plus de centres d'appel en profitent. « Le corps est davantage stimulé, ce qui fait

en sorte que l'employé est dans de meilleures dispositions pour accomplir son travail. »

Le fait d'être assis une bonne partie de la journée met beaucoup de pression sur la colonne vertébrale. Plusieurs techniques pour améliorer les choses ont été développées, mais M<sup>me</sup> Geoffroy met en garde contre les solutions miracles. « Plusieurs personnes pensent que l'usage du ballon au travail peut vraiment aider. Et c'est le cas... pour une ou deux heures pas jour. En revenant au principe que ce qui est bon pour le corps est de bouger, le ballon a du bon, car il fait travailler les muscles à court terme. Mais après deux heures, les muscles s'affaiblissent et on développe une mauvaise posture. »

### Les yeux aussi

Au-delà de la fatigue physique, il y a de plus en plus de cas de fatigue visuelle. « On passe trop de temps devant nos écrans. En plus, souvent, quand on revient du travail on s'installe devant l'ordinateur ou la télévision. Cela fait en sorte que les yeux deviennent paresseux, car ils sont habitués à une certaine distance et à une certaine luminosité. »

Des trucs simples permettent d'améliorer les choses, comme de prendre une pause visuelle de vingt secondes toutes les vingt minutes. Pour ce faire, on peut regarder à l'horizon pour tenter de distinguer les détails ou encore cacher ses yeux avec ses paumes pour voir la noirceur.

## Santé

# Toute l'information sur la maternité dans une seule application

PIERRE-LUC LAFRANCE

Yukon Baby est une application pour téléphone intelligent qui s'adresse aux femmes enceintes, à celles qui planifient une grossesse, mais aussi aux familles avec de jeunes enfants du territoire. Le projet devrait voir le jour au début de l'année 2015.

Dans un premier temps, il sera offert seulement sur Android, mais on prévoit une adaptation pour iOS. À ce moment, il devrait aussi y avoir une version française. Une fois le téléchargement terminé, l'application pourra fonctionner même si l'appareil n'est pas connecté à un réseau (sauf que ce sera alors impossible de suivre certains liens).

Shannon Ryan, conseillère en génétique, est l'une des trois professionnels de la santé à travailler sur le projet *Yukon Baby* avec la sage-femme Kathleen Cranfield et le médecin de famille Chris Naylor. À ce groupe s'ajoutent Kate Swales de *Partner for Children*, le programmeur de Vancouver Wes Wilson et la graphiste Kristen Will. Un autre programmeur local devrait se joindre au projet.

Pour M<sup>me</sup> Ryan, c'était essentiel d'avoir quelque chose de local avec de l'information pertinente pour les familles yukonaises. « Il y a plusieurs ressources disponibles au Yukon, mais c'est parfois dur de les identifier. Le groupe *Partner for Children* a publié

un guide dans lequel les ressources sont listées. Un de nos buts est d'intégrer cette liste à l'application. »

## Hacking Health

Ce projet est né au mois de mai lors de la rencontre *Hacking Health North* qui réunissait des professionnels de la santé avec des programmeurs et des graphistes. « Le but est de trouver une solution à un problème de santé qui peut se concrétiser en une fin de semaine, comme une application. » Le vendredi soir, les professionnels de la santé avaient une minute pour présenter une idée devant un auditoire composé de gens du domaine de l'informatique. Ensuite, des équipes étaient formées selon les affinités de chacun. Le samedi et le dimanche matin, les groupes travaillaient sur le projet avant de le présenter à un panel de juges le dimanche après-midi.

## De nombreuses informations

Lors de l'installation de l'application, la femme pourra inscrire sa date prévue d'accouchement (ou l'âge de son enfant), ainsi que sa communauté. L'information qui lui sera ensuite offerte tiendra compte de ces deux variables. Par exemple, sur la page d'accueil de l'application, il y aura de l'information de nature médicale, mais aussi de l'information technique (par exemple, la taille du fœtus au stade de la



Photo : Pierre-Luc Lafrance. Shannon Ryan a travaillé sur l'application Yukon Baby qui devrait être accessible au début 2015.

grossesse qu'il vient d'atteindre).

L'application permettra aussi de chercher des ressources par catégorie ou par mot-clé. « L'ordre de priorité sera déterminé par la proximité avec la communauté de la femme. » Les ressources couvriront un grand champ de besoins : cela va des spécialistes de la santé à quelque chose d'aussi terre-à-terre que de nommer les endroits où acheter des couches. « Les ressources seront sollicitées pour mettre à jour leur information tous les six mois et elles pourront ajouter une redirection vers leur site Web. Notre but est de faciliter les choses. Même les professionnels de la santé pourront l'utiliser pour référer à d'autres ressources. Pour être dans le milieu, je sais bien que c'est difficile de toutes les identifier. »

Parmi les autres outils, il y aura un compteur de contrac-

tions, un compteur de coups de pied pour savoir si le bébé bouge normalement en fonction de son âge, de l'information sur la grossesse et sur le développement des enfants sous forme de foire aux questions avec des liens vers des ressources plus complètes, un plan de naissance, un endroit pour archiver les photos de bébé, un outil pour évaluer sa santé mentale, un endroit pour conserver des traces de la grandeur et du poids de bébé à différentes étapes de sa vie, un endroit pour noter les premières de notre enfant, un calendrier communautaire avec les activités, mais aussi les visites des différents professionnels de la santé au territoire. « De plus, il y aura une ligne de temps qui va permettre de voir ce qui s'en

vient. Par exemple, les prochains tests, les prochains rendez-vous autant pour la mère que pour les enfants. Ainsi, on va savoir à l'avance quels seront les prochains vaccins ou quand est prévue la prochaine visite chez le médecin. Le but est de tout avoir à la même place : même l'introduction des aliments. Encore une fois, cela prendra en compte les réalités du Yukon. Ici, le dépistage du syndrome de Down pour les femmes de 35 ans et plus se fait à Vancouver. »

Malgré quelques spécificités locales, la majorité de l'information peut s'exporter et M<sup>me</sup> Ryan estime qu'éventuellement, il pourrait y avoir des versions adaptées à d'autres milieux.



## CADETS DE L'AIR

**GRATUIT**  
**ÉQUIPE D'ENTRAÎNEMENT DE SURVIE**  
**SPORTS**  
**BIATHLON**  
**TIR DE PRÉCISION**  
**CAMPS D'ÉTÉ EN FRANÇAIS (QC)**  
**EMPLOIS D'ÉTÉ**  
**BOURSES**  
**DES AMIS POUR LA VIE ... ET PLUS!**

Cours en français disponibles

Pour jeunes de 12 à 18 ans

Mardi 18 h à 21 h

École Whitehorse Elementary School

Contactez le Capitaine Jennifer Lafrenière  
 au 668-7688



## Visite à L'épicerie

« Comment faire des choix santé et éconos! »

Samedi 13 décembre  
 à 10 h (environ 1.5 h)

Animation : Coralie Langevin

Rendez-vous à l'épicerie Superstore  
 (près des paniers à l'intérieur)

Gratuit

Places limitées

Chèques-cadeaux à gagner!

Rens. : Audrey Quéverdo,  
 reception@afy.yk.ca  
 668-2663, poste 500

# Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

[www.duenorthmaternityandbaby.com](http://www.duenorthmaternityandbaby.com) Tél. : 867-335-6242



Café balzam FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

[cbalzam@gmail.com](mailto:cbalzam@gmail.com) 867. 456-8005



La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon  
4038375952 [cdllifecoaching@hotmail.com](mailto:cdllifecoaching@hotmail.com) [www.cdllifecoaching.com](http://www.cdllifecoaching.com)

**Photographie Christian**

portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse  
• Tél. : 456-5797 • [www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)  
[www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)

**MXDESCHESNES**  
**ARTISTE VISUEL**

GRAPHISME  
ILLUSTRATION  
PHOTOMONTAGE  
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | [mxdart@yahoo.ca](mailto:mxdart@yahoo.ca) | FB : MxDeschesnes Arts



Thérapie individuelle (adultes et adolescents) • Thérapie de couple et relationnelle approche Imago • Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC  
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)  
Suite 6A, 2099 2<sup>e</sup> Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5


• (867) 668-6517 • [servicesdevie@gmail.com](mailto:servicesdevie@gmail.com)  
Service confidentiel



**Davy Joly**  
Planification budgétaire  
Assurance-vie  
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse Yukon

[davy.joly@investorsgroup.com](mailto:davy.joly@investorsgroup.com) Tél. : 867-334-4771



**Assante Financial Management Ltd.**  
Assante Estate and Insurance Services Inc.


Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • [placasse@assante.com](mailto:placasse@assante.com)



**Northern Mobile Network Solutions**  
Felix Turcotte

Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers  
[www.northernmobile.net](http://www.northernmobile.net)

867-335-9981 [felixturcotte@northernmobile.net](mailto:felixturcotte@northernmobile.net)



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard  
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• [abernard@northwestel.net](mailto:abernard@northwestel.net)

**Église catholique**

Messe en français les dimanches à 10 h 10  
Abbé Jean Augustin Somé

• Tél. : 393-4791 • [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



**Nordique Fire Protection**  
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail  
• Partout au Yukon depuis 2002  
• (867) 333-3536  
• [nordique@northwestel.net](mailto:nordique@northwestel.net)

**ALPHA ROOFING & RENOVATION**  
- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -  
Fait selon les règles de l'art

Jean Claude Masse  
Propriétaire - Opérateur  
(867) 332-4076

Estimation gratuite

**JMB CONSTRUCTION**  
Construction résidentielle et commerciale  
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite  
Conseils techniques.

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235  
[jmbconstruction@me.com](mailto:jmbconstruction@me.com)



**Klondike Kate's**  
Cabines & Restaurant  
location de chalets et restaurant

• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
info@klondikekates.ca [www.klondikekates.ca](http://www.klondikekates.ca)

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

**NPD du Yukon**  
Opposition officielle

François Picard,  
Chef de cabinet

[www.yukonndpcaucus.ca](http://www.yukonndpcaucus.ca) (867) 393-7051



**binette**  
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :  
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • [info@sbinette.net](mailto:info@sbinette.net) • 867 667-4681




**Gîte La Bicietta**  
Bed & Breakfast

Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic  
342, croissant Valleyview  
Whitehorse, Yukon

[www.bicidetta.ca](http://www.bicidetta.ca) (867) 335.0326



**NORDMAN**  
Bois de chauffage  
Vendue à la corde  
Livraison  
• (867) 332-9663 •  
[nordman@northwestel.net](mailto:nordman@northwestel.net)

**Alayuk Adventures**

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,  
• [www.alayuk.com](http://www.alayuk.com) • [alayuk@gmail.com](mailto:alayuk@gmail.com)

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse  
(867) 668-2663, poste 500  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

## Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

## Internationale

## Michaëlle Jean portera la parole

JEAN-PIERRE DUBÉ (APF)

Le conte de fée continue pour la réfugiée haïtienne à l'aïeule acadienne, devenue journaliste radio-canadienne, gouverneure générale et chancelière d'université. Le 29 novembre, Michaëlle Jean a été élue secrétaire générale de l'Organisation de la Francophonie internationale (OIF).

Les membres réunis pour un XV<sup>e</sup> Sommet à Dakar ont orienté l'organisme vers la modernité, les jeunes, les femmes et le développement économique. Ils ont choisi un symbole puissant pour incarner le changement. Nommée à l'issue de tractations difficiles, la nouvelle secrétaire générale entrera en fonction dès janvier et pour quatre ans comme première femme et hors Afrique à diriger l'OIF.

« Je ne peux pas vous dire à quel point on était heureux, déclare Paulette Sonier Rioux,



Photo : www.michaellejean.ca

Michaëlle Jean : « Exceptionnelle, selon Christophe Traisnel : du charisme, le sens de la communication et elle sait parler.

représentante de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. On entendait toutes sortes de rumeurs. On sait aussi que dans certains pays, on pense que la femme est incapable de jouer un rôle comme ça.

« Ça a été l'apothéose! Notre retour au Canada a été retardé, madame Jean est venue nous rencontrer à l'hôtel, on a pu célébrer ensemble. Chausser les souliers du secrétaire général Abdou Diouf, c'est quelque chose : il est adulé, presque vénéré. Elle va donner un nouveau souffle. »

Le professeur de science politique de l'Université de Moncton, Christophe Traisnel, qualifie la Canadienne d'exceptionnelle. « Elle s'est démarquée des autres, elle a du charisme, le sens de la communication et elle sait parler. On ne lui demande pas d'inventer la Francophonie, mais de porter la

parole des États membres.

« La nouvelle secrétaire générale n'a pas occupé de fonctions politiques, reconnaît-il. Elle a été gouverneure générale, un poste protocolaire et de représentation. Au plan diplomatique, il y a un point d'interrogation. Mais elle peut apprendre au fur et à mesure. »

Selon Christophe Traisnel, l'élection de Michaëlle Jean révèle une présence croissante du Canada et un engagement faiblissant de la France. « C'est révélateur de rééquilibrage. La francophonie n'est absolument pas un enjeu en France, où le Sommet est une simple anecdote dans la couverture médiatique. La France sous-estime l'importance de ce terrain.

« Tandis qu'au Canada, soutient le politicologue, l'enjeu linguistique est un enjeu politique, dans cette concurrence continue avec l'anglais. La présence de Michaëlle Jean

est très appropriée. Elle va inciter les Canadiens à regarder de plus près la francophonie mondiale.

« Mon espoir, dit-il, c'est qu'il y aura une prise de conscience que le français est une langue internationale, établie sur les cinq continents. Ça ne peut que dynamiser le statut de la langue française au Canada et renforcer la santé des organismes en milieu minoritaire.

« Dans la francophonie canadienne, on se regarde trop le nombril et on a tendance à voir le français comme un enjeu local, note Christophe Traisnel. On parle des francophones noyés dans un océan anglophone. Mais on n'est pas tout seul au monde. On est en pleine mondialisation et le français est la langue qui progresse le plus. C'est une langue d'avenir. Si j'étais parents, je me dirais : il faut absolument que je l'enseigne à mes enfants. »

## Immigration au Canada

Voici quelques changements à quelques semaines d'une refonte majeure du système d'immigration au Canada.

## Entrée express

À compter de janvier 2015, Entrée express – un nouveau système électronique de gestion des demandes – sera lancé. Ce lancement constituera une nouvelle phase du recrutement actif d'immigrants en vue de répondre aux besoins de l'économie et du marché du travail du Canada.

Entrée express n'est pas un nouveau programme d'immigration; il s'agit d'une nouvelle façon de gérer les demandes d'immigration économique en ligne pour Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Le nouveau Guichet emplois jumellera des candidats étrangers qualifiés du bassin d'Entrée express avec

des employeurs canadiens si ceux-ci ne peuvent pas trouver de Canadiens ou de résidents permanents pour faire le travail. Les demandes seront traitées en six mois ou moins.

Le Programme territorial de candidature à l'immigration se poursuivra avec le nouveau système. Des points supplémentaires seront accordés aux candidats qui ont une offre d'emploi ou qui ont été désignés par le Yukon afin de veiller à ce qu'ils soient tirés du bassin. Ils recevront rapidement une invitation à présenter une demande de résidence permanente.

[canada.ca/EntreeExpress](http://canada.ca/EntreeExpress)

## Avantage significatif francophone

Ce programme, qui permettait aux employeurs de recruter des travailleurs qualifiés d'expression française sans passer à travers le processus d'étude d'impact sur le marché du travail, a été aboli en septembre dernier.

Vous pouvez consulter un rapport qui souligne l'importance pour les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux d'inclure une perspective francophone dans leurs politiques et programmes en immigration au :

[clo-ocol.gc.ca/fr](http://clo-ocol.gc.ca/fr)

## Programme territorial

Le salaire minimum est passé de 11,75 \$ à 15 \$ l'heure dans le cadre du Programme territorial de candidature à l'immigration (PTCI). Créé en 2006, le PTCI est un mécanisme qui permet au gouvernement du Yukon de désigner des candidats à l'immigration pour aider à combler des besoins prioritaires du territoire.

[education.gov.yk.ca/fr/employers/ynp.html](http://education.gov.yk.ca/fr/employers/ynp.html)

Une équipe à votre service

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca) | 867-668-2663

 **AFY**  
Développement  
économique

## Voyage

(Première partie)

## Sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

SYLVIE BINETTE

Sac au dos, bottes aux pieds et guide en main. Prête pour les 800 kilomètres de marche du Chemin de Compostelle par la route du Camino Francés. Ce qui est à venir, ce que le Chemin a à m'offrir reste un mystère. Il suffit de garder l'esprit ouvert sachant que le guide à lui seul ne sait rendre justice au Chemin; il n'y a aucun Chemin pareil.

On marche le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle pour différentes raisons : religieuse, spirituelle, parce que l'on aime marcher, parce qu'on veut visiter un nouveau pays et y découvrir sa culture, parce que l'on veut marcher dans les pas de milliers de pèlerins qui l'ont arpenté depuis des milliers d'années, parce que l'on veut oublier un amour perdu, parce que l'on veut trouver son chemin dans la vie, parce que l'on veut guérir une blessure profonde qu'a laissée la mort, parce que notre frère s'est tué après avoir tué un ami, parce que l'on ne sait pas si on devrait être prêtre ou se marier, parce que l'on veut donner un renouveau à notre couple, parce que la maladie s'est faite notre compagne et que l'alarme a sonné, parce que l'on devra faire son service militaire pendant deux ans, peu importe si on est un gars ou une fille, et j'en passe. Pour ma part, c'est l'envie de redécouvrir la source de ce qui me nourrit qui est la raison de ce pèlerinage. Retrouver ce qui me permet de m'ébahir devant un soleil levant, une aurore qui danse, une lune qui brille, les sentiments, joies et expériences apportées par Xavier que je n'aurais pas vécues sans lui, l'amour sans fin de mes parents, la beauté d'une architecture grandiose, la neige qui glisse sous mes skis, l'amitié et la compassion des amies, les joies et plaisirs apportés par la grande famille. Allais-je le trouver sur le Chemin? Ce que j'allais découvrir, je n'en avais aucune idée.

Le Chemin est un pèlerinage chrétien né de la découverte d'un tombeau qui aurait appartenu à Saint-Jacques en Galice (Espagne) vers l'an 800.



Photo : fournie.

Sylvie Binette et la statue de pèlerin devant la Cathédrale de Burgos.



Photo : Sylvie Binette.

Des pèlerins sur le Chemin.

L'ermite Pelagius aurait eu une révélation dans son sommeil et aurait été guidé par une étoile jusqu'au tombeau de Saint-Jacques, d'où l'étymologie pour Compostelle Campus Stellae ou champ d'étoiles. À la suite de cette découverte, l'Église déclare qu'il s'agissait bien de la dépouille de Saint-Jacques, premier apôtre martyr de la chrétienté. Des écrits témoignent que Saint-Jacques aurait quitté le Proche-Orient pour la péninsule ibérique en Occident au 1er siècle afin d'aller prêcher la parole du Christ, et ce, sans succès. De

retour en Palestine, il a été décapité par Hérode qui ordonna sa mort. Ses disciples transportèrent alors sa dépouille vers le Cap Finistère, le bout de la Terre situé dans la péninsule ibérique. La reine Lugia conspire avec les Romains alors au Cap Finistère, afin de détruire la dépouille de Saint-Jacques et celles de ses disciples, mais ces derniers réussissent à échapper aux Romains en passant sur le pont de la rivière Timbre, qui selon ce qu'on raconte, se serait écrasé juste après leur passage, leur permettant de se rendre jusqu'à

Santiago sains et saufs et y déposèrent la dépouille de Saint-Jacques. Cette période marque donc le début du pèlerinage.

Les pèlerins venaient de partout en Europe, comme aujourd'hui d'ailleurs, à la différence que maintenant les gens du monde entier y viennent. Par contre, on dit des anciens pèlerins qu'ils marchaient jusqu'à cinquante kilomètres par jour. Rien à voir avec les distances que l'on parcourt de nos jours. Sans Gore-Tex, ni sac à dos et bottes de marche, les pèlerins marchaient vers Santiago de Compostelle pour ensuite se diriger vers le Cap Finistère afin d'y brûler leurs vêtements avant de rebrousser chemin et rentrer au bercail. Il n'y avait ni bus ni avions pour le retour. Le pèlerinage se faisait dans la plupart des cas à l'automne et le retour bien après cela. Vous pouvez donc imaginer la température. C'est à la Cathédrale de Santiago durant la messe des pèlerins que la cérémonie prenait toute son ampleur. Le *Botafumeiro*, encensoir majestueux et gigantesque, vacillait d'un côté à l'autre de l'église à une vitesse allant jusqu'à 60 kilomètres à l'heure afin de purifier, mais surtout désinfecter les pèlerins qui avait marché, dormi, transpiré jour après jour dans les mêmes vêtements faits de laine, de coton et de lin aux odeurs bien conservées. Et de nos jours, ce *Botafumeiro*, on le fait encore vaciller.

Mon pèlerinage, il commence le 1<sup>er</sup> octobre à Saint-Jean-Pied-de-Port dans les Pyrénées en France. J'emprunterai le Camino Francés, l'original, le plus connu et fréquenté depuis les temps. Certains pèlerins ont déjà huit cents kilomètres ou moins d'avance lorsqu'ils arrivent à Saint-Jean, car ils ont commencé à Le Puy-en-Vezay, Tour ou Arles. Les Pyrénées, la montée, le Pays basque du côté de la France et de l'Espagne révèlent des paysages où bergers, moutons et chevaux partagent les prés des montagnes, où les petits villages resplendent de couleurs par les fleurs qui garnissent les

fenêtres des maisons et où le béret noir coiffe encore la tête de la plupart des hommes.

Puis on longe le nord de l'Espagne pour enfin tomber sur la route romaine qui menait aux mines d'or de la Galice jusqu'à Rome. Route empruntée par Caesar Augustus, par les Visigoths de la Gaule qu'on qualifiait de barbares, par les Maures (noms donnés aux fondateurs arabes et berbères du Maroc), par les chrétiens ainsi que par Charlemagne. Les traces de toutes ces influences sont évidentes dans l'architecture des églises et parmi les nombreux sites archéologiques et leurs artefacts.

Mêlé à tout cela, un site du berceau de notre civilisation à Atapuerca où on y trouve la première évidence de l'Homo antecessor en Europe remontant à 900 000 ans, bien avant l'arrivée de l'Homo sapiens et l'homme de Neandertal.

Je marche et ressens sous mes pieds toute cette histoire. Se pourrait-il que je marche où les ancêtres de mes ancêtres auraient franchi ce sol? Une chose est certaine, je marche là où nombre de pèlerins ont posé le même geste pour des centaines d'années. Je marche là où les Chevaliers du Temple ont fait trotter leurs chevaux, ont acheminé leurs rites d'initiation gnostiques et ont brandi leurs épées afin d'assurer la sécurité des pèlerins. Je marche là où les Hospitaliers de Saint-Jean, les frères Franciscains, les sœurs Clarisses et Bénédictines ont ouvert leurs portes aux pèlerins soir après soir. Je marche là où les Romains ont piétiné le sol vers les riches mines d'or au deuxième siècle. J'y marche... en pèlerin moderne... Ultra! Ultra! Plus loin et plus haut, toujours au-delà.

Sylvie Binette se passionne pour les histoires, les récits et le vécu des gens qu'elles rencontrent sur son Chemin. Guerrière de la Lumière, elle croit en un monde meilleur par le partage des idées, des cultures et du quotidien.

Vous pouvez la suivre sur son blogue à [www.sylviebinetteen-pelerinage.over-blog.com](http://www.sylviebinetteen-pelerinage.over-blog.com)

## Sports et loisirs

## Pour l'amour de la boxe

PIERRE-LUC LAFRANCE

Les lundis et mercredis soir, Jess Staffen reçoit une quinzaine de personnes au deuxième étage du centre de conditionnement physique Peek Fitness Yukon à Riverdale. Pendant deux heures, il va les mettre à rude épreuve dans le cadre d'un entraînement de boxe. *L'Aurore boréale* l'a rencontré pour en apprendre davantage sur Yukon Boxing.

Une séance commence par un réchauffement avec de la corde à sauter pendant une quinzaine de minutes. Ensuite, il y a des ateliers pour développer les habiletés essentielles à la boxe : jeu de pied, donner ou bloquer des coups, etc. Chacun des exercices est court et intense et ils sont entrecoupés de courts moments de repos. M. Staffen dit en riant que tant que les gens sourient, il continue à les pousser. Le but est de maintenir le niveau d'énergie le plus haut possible. Ensuite, il y a des exercices en duo. « C'est un sport individuel, mais qui demande de travailler avec un autre. » La dernière demi-heure est consacrée aux combats supervisés. « Les gens ne sont pas obligés de le faire. On tient aussi compte de leur état physique et de leurs problèmes de santé. On ne veut surtout pas que quelqu'un se blesse. »

« La plupart des gens qui viennent ne souhaitent pas boxer en tant que tel. Ils sont là parce que c'est un excellent entraînement. Je m'assure de structurer les cours pour que tout le monde puisse en profiter : autant les athlètes qui veulent se préparer pour des tournois que ceux qui veulent seulement être en forme. »

Chez Yukon Boxing, on trouve des athlètes à partir de l'âge de dix ans. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, le sport attire de plus en plus de femmes. « Certains soirs, presque la moitié des participantes sont des femmes. » Pour M. Staffen, cet engouement s'explique en grande partie par le fait que c'est un des rares entraînements qui touchent toutes les parties du corps. « Des orteils à



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Jess Staffen assure que l'entraînement de boxe est un des plus complets qui soit puisqu'il développe toutes les parties du corps, des orteils jusqu'à la tête.

la tête, toutes les parties du corps sont sollicitées. Les gens pensent que la boxe se limite aux bras et aux jambes, mais c'est beaucoup plus diversifié que ça. »

Ted Staffen, le père de Jess, fait aussi partie de l'aventure de Yukon Boxing. Il assume le rôle de président de l'association et d'entraîneur adjoint. Il rappelle que la boxe est le plus ancien sport organisé au Yukon. « Pendant la Ruée vers l'or, il y avait de la boxe qui se pratiquait à Dawson. » Yukon Boxing a été fondé en 1950, mais il y a eu plusieurs autres associations dans ce sport au Yukon.

### En amour avec la boxe

Jess Staffen a lui-même pratiqué la boxe pendant des années. « J'ai commencé vers l'âge de 9 ans. J'avais déjà essayé le soccer, le karaté. » Quand il découvre la boxe, c'est un coup de cœur immé-

diat. Et son père Ted s'implique au même moment dans ce domaine. Jess a connu une brillante carrière d'amateur qui lui a permis de participer aux Jeux du Canada. Il a rangé les gants il y a six ans, à l'âge de 29 ans.

Il a eu la vocation d'entraîneur rapidement. « J'ai eu la chance d'avoir de grands entraîneurs. De mon côté, j'ai commencé par aider les plus jeunes. J'ai ensuite suivi des cours. J'étais encore au secondaire quand j'ai commencé à entraîner. » Il est actuellement entraîneur de niveau trois, ce qui lui permet de former des boxeurs qui iront combattre sur la scène nationale.

### Dans les communautés

Yukon Boxing offre souvent des ateliers dans les communautés. « Ce sport m'a donné beaucoup, alors j'essaie de remettre à la population. » En effet, Jess et son père agissent à

titre de bénévoles quand ils vont à Teslin, Ross River, Carmacks ou Faro. Il croit qu'à sa façon, il peut aider les jeunes de ces milieux. « La boxe m'a aidé à me tenir loin des problèmes. Cela permet de développer sa concentration et sa discipline tout en ayant du plaisir. » Il met toutefois en garde : s'il veut que ces athlètes apprennent à se défendre, il refuse de leur apprendre à se battre en dehors du ring.

D'ailleurs, pour M. Staffen, la boxe n'est pas une histoire d'argent. Il souhaite seulement faire assez d'argent pour payer la location du local et il investit le surplus dans l'équipement et l'organisation de tournois. « On veut que ce soit le plus accessible possible, alors on garde nos prix bas. »

### Pour découvrir la boxe

Les gens qui aimeraient essayer la boxe peuvent contacter Jess en appelant au 335-3831 ou encore se présenter au

deuxième étage du Peek Fitness Yukon le lundi ou le mercredi à 19 h. Pour la première rencontre, il y a un entraînement personnalisé pour développer les habiletés de base. Cette partie se déroule habituellement sous la supervision de Ted.

### Des tournois

M. Staffen espère amener quelques boxeurs avec lui lors d'un tournoi de boxe qui aura lieu à Edmonton en avril. « C'est une belle occasion de tester son niveau d'habileté, mais aussi de se dépasser. Être frappé est quelque chose de très fort sur le plan émotionnel. Il faut être capable de se contrôler. Quelqu'un qui devient fâché va perdre. »

Lors du dernier tournoi qui a eu lieu en banlieue d'Edmonton, un boxeur du club a été reconnu comme le meilleur boxeur de la compétition toutes catégories en plus de gagner l'or. Il s'agit de Roan Evans.

**OFFRE D'EMPLOI**

Le Comité francophone catholique  
Saint-Eugène-de-Mazenod  
est à la recherche

**d'un/une Adjoint/te à la vie pastorale**

**Description des tâches :**

- Organisation logistique des activités pastorales et événements
- Communication et réseautage
- Soutien au bénévoles
- Collaboration avec le prêtre responsable du service de pastorales

**Profil recherché :**

- Endosser la mission et les valeurs du CFC Saint-Eugène-de-Mazenod
- Connaissances informatiques et de bureautique
- Sens de l'initiative et autonomie
- Expérience de la communauté francophone du Yukon

**Modalités :**

Poste à temps partiel, 3 jours (18 h par semaine)  
Durée du contrat : À compter du 1<sup>er</sup> décembre 2014  
Salaire : Selon les politiques du comité

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre  
de présentation à :

cfcyukon@klondiker.com le plus tôt possible

À l'attention de : Jean Augustin Somé

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

406, rue Steele, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C8

Tél. : (867) 393-4791

**Capsules - Emplois****Le mammouth qui en a long à dire**

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il y avait bien longtemps qu'une carcasse de mammouth n'avait pas révélé des secrets. Le nouveau venu, à en croire la publicité qui l'entoure, pourrait être le meilleur espoir pour les scientifiques qui rêvent de cloner un mammouth. Découverte en 2013 sur l'île Petite Lyakhov, dans l'extrême nord de la Sibérie, la bestiole, enfermée dans le permafrost depuis 40 000 ans, était non seulement presque intacte, mais surtout, contenait encore du sang liquide, selon les rapports de l'époque. D'où la possibilité que suffisamment de matériel génétique ait survécu. Le clonage d'un mammouth reste toutefois l'aspect controversé de cette recherche : outre que bien

des biologistes doutent que ce soit réalisable, la plupart sont bien davantage intéressés à en apprendre plus sur la génétique de cet animal disparu, qu'à le voir vivre dans un zoo pour le reste de ses jours. L'idée d'un clonage attire toutefois des investisseurs : les détails sur l'autopsie de ce mammouth font l'objet d'un documentaire le 28 novembre sur la chaîne Smithsonian, intitulé... « Comment cloner un mammouth ».

**La quatrième forme de vie est sur la glace**

Ces dernières années, des biologistes ont vu dans une série de virus géants l'excitante possibilité d'avoir mis le doigt sur une nouvelle branche de la vie, indépendante de celles qui ont émergé depuis des milliards d'années. En réalité, ce sont peut-être des cousins plus proches qu'ils n'en ont l'air. L'ensemble de la vie sur Terre est divisé en trois branches :

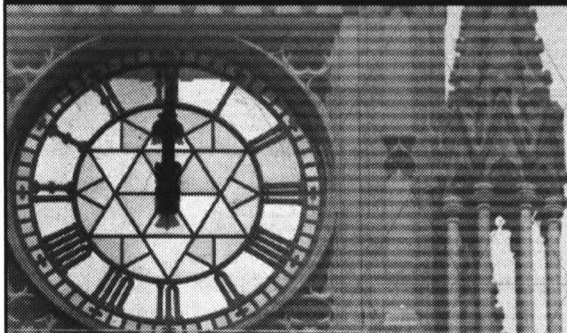
les bactéries sans noyaux, les eucaryotes (tout le reste ou presque, nous y compris) et les archées (une forme de vie atypique à une seule cellule, découverte plus tardivement). Or, devant ce que d'aucuns ont appelé depuis 2004 les « super virus » ou « virus géants », plusieurs, dont des chercheurs français, se sont mis à spéculer : voici des choses ressemblant à des virus, mais une centaine de fois plus gros, et avec un bagage génétique anormalement grand pour un « simple » virus. Une quatrième branche de l'arbre de la vie? Pas pour une équipe de microbiologistes américains qui, dans la dernière édition de la revue *Virology*, publie une analyse génétique de ces « virus géants », qui permet de les faire tous remonter à une origine commune : un virus plus petit, qui aurait jadis infecté une bactérie et en aurait gardé une partie de l'ADN, ce qui expliquerait sa taille.



PARLEMENT / PARLIAMENT  
CANADA

**EMPLOI D'ÉTÉ 2015**

Devenez guide parlementaire

**Offrez des visites guidées  
du Parlement du Canada**

Entrevues partout au Canada, dans une  
ville près de chez vous

Coûts de déplacement payés

Salaire horaire concurrentiel et allocation  
de subsistance

**Postulez en ligne!**

Date limite pour postuler : le jeudi 15 janvier 2015

**www.parl.gc.ca/guides**

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT  
LIBRARY OF PARLIAMENT



Avis de décès

**Jeannine Lacasse**

Le 22 novembre, 2014, notre mère, Jeannine Lacasse, à l'âge de 83 ans, est décédée paisiblement, Au Château à Sturgeon Falls. Fille de feu Isidore Thérien et de feu Florida (née Baril) Thérien. Épouse bien-aimée de feu Gabriel Lacasse et mère de: Denis (Sally Dyck), Marie-France, Ginette (René Rochon), Pierre (Michelle Longlade), Richard (Estelle Dumas), Robert (Vicki) et Nathalie (Michel Paquette). Elle sera bien manquée par ses 10 petits-enfants: Jean Rochon (Natalie Sache), Mélanie Rochon (Eric Guénette), Gabriel et Alexandre Paquette, Wayne Lacasse, Tarah Lacasse (Justin Scoffield), Caitlin Roe, Addison Lacasse, (Elizabeth), Danielle Kastelein (Rhys Law), Alexandre Kastelein (Stephanie Petrie) et par ses 3 arrière-petits-enfants: Phélix Guénette, Isaiah et Joy Lacasse. Prédécedée par sa petite-fille Mariel Lacasse. Chère sœur de Lizette (Horace) Lavoie, Gilbert (Jeannine) Thérien, Régent (Gemma) Thérien. Prédécedée par ses frères: Henri et Wilfrid et par sa sœur Thérèse Gallagher. Elle sera manquée par ses deux belles sœurs: Marie-Ange (Marcel) Lachapelle et Lia (Reynald) Landry. Jeannine était une enseignante retraitée, qui avait une passion pour l'artisanat, la couture et la cuisson. Elle était membre de la Fédération Canadienne Française de l'Ontario et de l'Union Culturelle. La famille accueillera parents et amis au salon funéraire Théorêt Bourgeois, Sturgeon Falls, le lundi 15 décembre 2014 de 9 h 30 à 11 h. Le service funéraire suivra à 11h dans la chapelle. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons Au Château ou à l'Association d'Alzheimer (chèques seulement).

Vous arrivez  
au Yukon?

Financé par :  
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques →

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223



Guide de  
JOUETS  
santé

## Oeufs en bois (oiseaux d'Amérique du Nord)

### Matériel

- Oeufs en bois
- Peinture pour bois
- Pinceaux
- Livre de référence sur les oiseaux d'Amérique du Nord

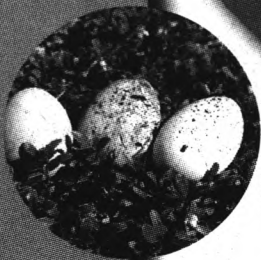
### Réalisation

- 1) À l'aide d'un ouvrage de référence, choisissez douze oeufs à reproduire.
- 2) Réalisez un petit référent pour votre enfant reprenant les photos et de courtes informations sur l'oeuf, l'oiseau ainsi que toute autre information que vous jugez pertinente.

### But du jeu

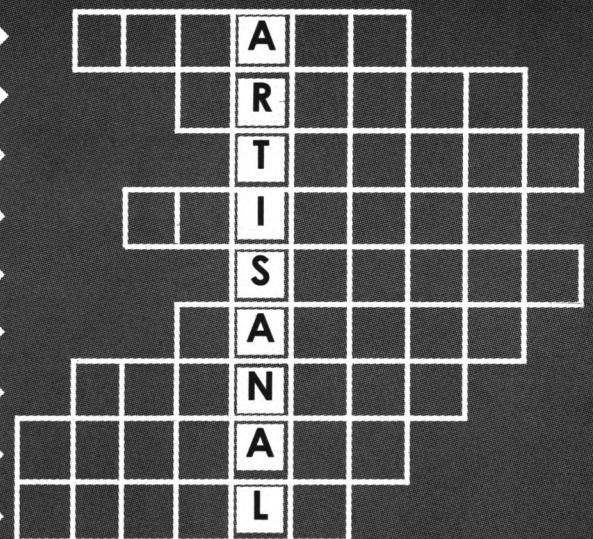
Laissez votre enfant découvrir les oeufs, les observer, les comparer avec votre référent. Ensuite, lors d'une promenade, tentez d'identifier les oiseaux de votre référentiel. Discutez de l'importance de leur habitat. Créez des petites fiches aide-mémoire contenant de grands traits distinctifs pour chaque oiseau. On peut adapter le modèle en s'inspirant d'oiseaux d'autres zones géographiques qui présentent des caractéristiques fort différentes (ex. : Afrique, îles, migrateurs, etc.).

L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : [www.francosante.org](http://www.francosante.org)  
Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.  
**Pour obtenir votre copie :**  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)  
ou 668-2663 poste 800



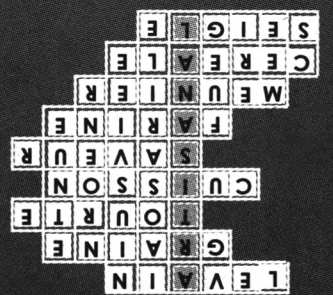
**Astuce**  
Utilisez une brosse à dents usagée pour faire des textures d'éclaboussures, et des éponges pour certaines marques imprimées ce qui donnera de la texture à vos oeufs et un coup d'oeil très réaliste! On peut trouver facilement des oeufs en bois de différentes tailles sur le site Internet [www.etsy.com](http://www.etsy.com).

A L E V I N  
I G N A R E  
T O R T U E  
C O U S S I N  
S A U V E R  
F R E I N A  
M I N E U R E  
R E C A L E E  
E G L I S E



Trouvez les anagrammes des 9 mots de la grille de gauche pour former dans la grille de droite 9 autres mots relatif à l'univers de la boulangerie en général. Le mot verticale déjà formé est là pour vous aider...et vous rappeler une caractéristique essentielle du métier de boulanger.

Solution



Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à [yk.franco50@yahoo.ca](mailto:yk.franco50@yahoo.ca)

JEU N° 348

# Sudoku

	8	5						
4								
6		2		9				
5		3	8	2				
9	4					8		
		6					5	1
				8	6			7
	3				1			5
			2				1	3

### RÈGLES DU JEU :

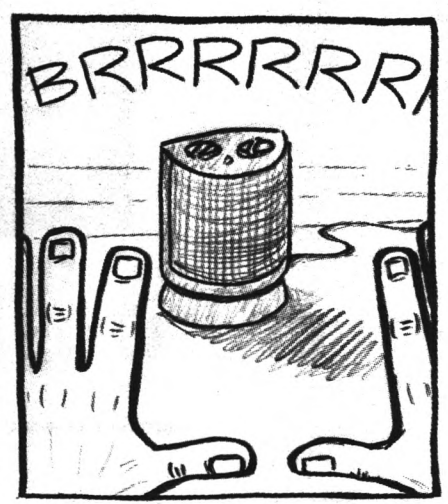
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

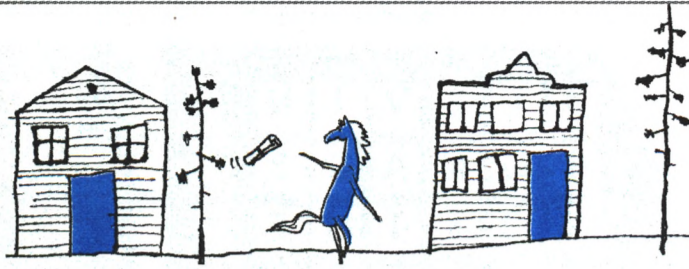
### RÉPONSE DU JEU N° 348

3	8	5	4	6	2	1	7	9
9	3	6	7	4	1	8	5	2
5	1	3	8	2	7	9	6	4
6	7	2	1	9	3	5	4	8
4	9	1	5	7	8	3	2	6
8	2	6	9	3	4	7	5	1
9	4	7	6	1	5	8	3	2
6	4	7	6	1	5	8	3	2
5	1	3	8	2	7	9	6	4

## Mike au Yukon



## LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Le 20 novembre, cela faisait un an qu'Audrey Quéverdo était officiellement Canadienne. Souhaitons que cette Française-Canadienne continue de nous faire profiter de sa joie de vivre et de sa folie encore longtemps.

Joël Landry-Desroches, moniteur de français à l'École élémentaire de Whitehorse, a eu la chance de se faire dédier une chanson par Les Sœurs Boulay lors du spectacle Coup de cœur francophone qui a eu lieu le 20 novembre. Si vous avez l'occasion de le voir, demandez-lui s'il a l'intention de se mettre à la motoneige...

Le PCS compte un nouveau membre : Coralie Langevin occupe le poste d'agente de projets et de responsable du Centre de ressources en santé depuis le 25 novembre. Elle se joint à la directrice Sandra St-Laurent et à Catheryne Lord qui est adjointe à la direction depuis le 17 novembre.

Jeannette Fortin soulignait son anniversaire de naissance le 23 novembre... en marchant pour protester contre les coupes à Radio-Canada et CBC. Nous lui souhaitons une merveilleuse année!



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Danielle Bonneau a réalisé une expérience unique lors de la marche du 23 novembre. En effet, elle a eu droit à un service de transport offert gracieusement par Philippe LeBlond et a ainsi pu jouer les duchesses. Un rêve devenu réalité!

Quelques Franco-Yukonnais ont passé avec succès leur examen de citoyenneté avant de prêter serment le 26

novembre à 14 h au Mont MacIntyre. Parmi eux : Nelly Guidici et son conjoint Jérôme Bossert, Hélène Burgermeister, Audrey Pflug et son conjoint Michaël Capelli, Hélène Girardeau, Nicolas Dory ainsi que Claude Vallier et ses deux enfants. Nous sommes très heureux de les accueillir dans la famille canadienne qu'ils viennent enrichir par leurs expériences, leurs compétences et leur savoir.

## Votre journal au quotidien



[auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)

Aurore boréale



@\_auroreboreale

## calendrier communautaire

[dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca) 667-2931

### Mercredi 3 décembre

16 h 30 : Feu de camp et discussion dans le cadre de l'événement Douze jours pour éliminer la violence faite aux femmes. Thème : le rôle des hommes pour éliminer la violence faite aux femmes. Au Camp de Roddy — Collège du Yukon.

### Jeudi 4 décembre

12 h : Activité du programme *Mamans, papas et bébés en santé*. Présentation de la diététiste Jennifer Daniels. Vous avez des questions, des inquiétudes au sujet de l'alimentation de votre enfant ou de vous-même en période de grossesse/ d'allaitement? Venez la rencontrer sous forme de table ronde durant un repas-répit au Centre de la francophonie. Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810.

### Vendredi 5 décembre

Midi : Activité bilingue à l'édifice Elijah-Smith dans le cadre de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.

17 h : Café-rencontre au Centre de la francophonie.

Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou [apflug@afy.yk.ca](mailto:apflug@afy.yk.ca).

### Samedi 6 décembre

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Maryne Dumaine. Thème : Douze jours contre la violence faite aux femmes. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

13 h : Présentation de la 7<sup>e</sup> édition de *Winterval* sur la rue Main. Possibilité de prendre des photos avec le père Noël dès 13 h; parade à 16 h; cérémonie d'illumination des arbres à 16 h 30 et festival des arts jusqu'à 17 h 30.

### Dimanche 7 décembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

### Mardi 9 décembre

10 h 30 : *Père poule, maman gâteau*, activités pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est gratuit.

Rens. : 668-2663, poste 500 ou [www.ppmg.afy.ca](http://www.ppmg.afy.ca) ou [www.csfy.ca](http://www.csfy.ca).

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : Virginie Hamel. CJUC 92,5 FM.

18 h : Conseil d'administration (CA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) au Centre de la francophonie. Pour faire une présentation ou discuter d'un sujet avec les administratrices et administrateurs de

l'AFY en début de chaque rencontre du CA, communiquez avec nous au moins une semaine avant la réunion. Rens. : Audrey Gallibois, 867-668-2663, poste 223.

18 h 30 : Parlons SEXE – discussion ouverte animée par Sofia Fortin au Centre de la francophonie. Ouvert aux femmes. 10 \$ (gratuit pour les membres des EssentiElles). Rens. : 668-2636 ou [elles@lesessentielles.ca](mailto:elles@lesessentielles.ca).

### Jeudi 11 décembre

10 h : Activité du programme *Mamans, papas et bébés en santé*. Faites-vous aider de l'artiste Anie Desautels pour créer de vos mains un merveilleux cadeau pour votre bébé. Le repas-répit sera servi par la suite à 12 h.

Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810.

17 h 15 : Comité Arts et culture. Discussion sur les besoins en formation artistique des francophones du Yukon. Au Pub Town and Mountain.

Rens. : [afy.yk.ca](mailto:afy.yk.ca)

### Vendredi 12 décembre

17 h : Café-rencontre « Souper reconnaissance Franco50 ». Soirée de sensibilisation à la prévention des abus envers les personnes âgées et souper de remerciement aux participants et aux bénévoles de la pièce de théâtre *Trompe l'heure et tromperies*. Au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou [apflug@afy.yk.ca](mailto:apflug@afy.yk.ca).

### Samedi 13 décembre

10 h : Atelier « Visite à l'épicerie : Comment faire des choix santé et économes! ». Rendez-vous à l'épicerie Superstore (près des paniers à l'intérieur). Gratuit. Places limitées.

Rens. : Audrey Quéverdo, [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca) ou 668-2663, poste 500

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Julie Ménard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

### Dimanche 14 décembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

### Lundi 15 décembre

18 h 30 : Sixième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie.

Rens. : Sabrina Long, [slong@afy.yk.ca](mailto:slong@afy.yk.ca) ou 668-2663, poste 850.

## petites annonces

[PUB@AUROREBOREALE.CA](mailto:PUB@AUROREBOREALE.CA) 667-2931

### À vendre

Piano Yamaha Clavinova CVP509. Coûte plus de \$9,000 en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé: \$6,200. Serge : 667-2196, après 17 h.

L'Aurore boréale recherche un correspondant qui serait intéressé à écrire des articles sur le domaine sportif. Si vous êtes intéressés : [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca); (867) 667-2931.